L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 29 JUIN 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
C. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 29 JUIN 1854.

LES MOHICANS DE PARIS.

Ce grand ouvrage d'ALEXANDRE DUMAS paraîtra sans interruption dans l'*Abeille*. Un tirage supplémentaire permettra à ceux qui s'abonneront après la publication d'une partie du roman de recevoir ce qui aura paru précédemment des MOHICANS DE PARIS.

LE SCRUTIN.

Chemin de fer de Mobile.

C'est aujourd'hui que s'ouvre le scrutin pour la ratification de l'ordonnance relative au chemin de fer de Mobile.

Il s'agit de savoir si nous autoriserons la ville à prendre $1,500,000 d'actions dans la compagnie que nous venons de nommer.

Nous espérons que l'ordonnance sera ratifiée, mais comme il existe dans le premier et le quatrième district une forte opposition, la prudence commandera aux amis du projet de se porter EN MASSE aux polls.

Nous avons à maintes reprises fait ressortir les avantages d'un railway entre la Nouvelle-Orléans et Mobile. Tout le monde en est frappé; personne ne les conteste; nos adversaires eux-mêmes sont obligés de convenir qu'aucune entreprise ne peut être plus utile à la ville. Si l'on s'y oppose dans les districts supérieurs, si l'on y a organisé une coalition contre le projet, c'est par suite de la rivalité qui existe entre cette partie de la Nelle-Orléans et les districts inférieurs. On craint évidemment que le chemin de fer de Mobile ne balance les bienfaits dont le railway de Jackson doit être la source pour le premier district. Le fait est qu'une voie ferrée entre Mobile et la Nouvelle-Orléans aboutissant aux Champs-Elysées créera un vaste mouvement commercial dans le deuxième et le troisième district.

Voilà pourquoi ceux mêmes des citoyens résidant au-dessus de la rue du Canal qui ont voté contre la taxe en faveur des chemins de fer de Jackson et des Opelousas, doivent aujourd'hui, s'ils comprennent leurs intérêts, soutenir l'ordonnance relative au chemin de Mobile. Malgré leur opposition, la majorité a sanctionné une émission de bons en faveur des deux premières entreprises. Les deux chemins seront construits et menés à bonne fin, grâce au secours qui leur a été accordé.

Maintenant un troisième projet est sur le tapis. Il s'agit d'une voie dont l'établissement sera un bienfait pour la ville entière mais qui est destinée, par l'emplacement où elle viendra aboutir, à favoriser d'une manière toute spéciale les districts inférieurs, de même que le railway de Jackson est appelé à accroître le commerce déjà si florissant du premier district.

Cet avantage, commettrons-nous la folie de nous le dénier sous prétexte que par principe nous sommes opposés à l'intervention financière de la ville dans les entreprises particulières? Avec des principes appliqués de cette façon on ne réussit qu'à jouer le rôle de dupes et à se livrer à la merci des habiles et des envieux.

S'il y avait dans le deuxième et le troisième district un électeur assez innocent pour avoir pris au sérieux les objections que certains écrivains d'outre Canal ont fait valoir dans les jours passés, nous le plaindrions de toute notre âme. Il s'agit bien pour ces derniers de la prospérité de la ville. Leur intérêt personnel, voilà ce qu'ils cherchent à déguiser sous le voile transparent de l'intérêt public. Que personne ne se laisse prendre à ce leurre grossier. L'agiotage est au fond de toutes les choses terribles qui ont été dites et imprimées contre le chemin de Mobile. On craint que la nouvelle entreprise ne nuise aux petits projets de fortune formés à leurs et on ne serait pas fâché de lui donner le coup de grâce.

C'est au peuple à déjouer ces manœuvres de la mauvaise foi, de l'égoïsme et d'un sordide intérêt de localité. Les mêmes motifs qui nous ont porté à soutenir l'ordonnance relative aux chemins de Jackson et des Opelousas, nous déterminent à voter aujourd'hui à prêter notre appui à la nouvelle entreprise. Il y a plus : l'intérêt général vient s'ajouter cette fois l'intérêt particulier de la partie basse de la ville, et nous convaincus [illegible] que cette dernière [illegible] exclure de notre part toute [illegible]. Ce n'est pas dans un moment [illegible] la valeur des propriétés décroît dans le deuxième et le troisième districts, où le [illegible] languissantes, où le commerce [illegible] davantage, que [illegible] de se prononcer pour une mesure [illegible] le bas et le haut de la ville.

Ceux des citoyens du deuxième et du troisième district qui ont voté pour l'ordonnance relative aux chemins de Jackson et des Opelousas [illegible] condamné, unirent [illegible] efforts pour assurer le [illegible] entreprise qui doit leur être si avantageuse. Il est impossible, avec un peu de bonne volonté et si nous savons déployer quelque énergie, il est impossible que l'opposition des districts supérieurs prévale contre nos intérêts.

Votons TOUS pour l'ordonnance. Allons de bonne heure aux polls et amenons-y nos amis. Que tous les propriétaires surtout s'empressent de voter, car il s'agit pour eux d'augmenter leur fortune ou de voir se dissiper graduellement par une diminution croissante dans la valeur des immeubles.

NOUVELLE-ORLEANS.

Depuis quelques jours à la Nelle-Orléans la chaleur est insupportable. Les journées sont accablantes et les nuits n'apportent point de soulagement au supplice que nous endurons. Cette température anormale énerve les plus vigoureux et remplace leur activité par une lassitude qu'il leur est impossible de vaincre. Le ciel est de feu; le pavé est brûlant et dans l'air, l'incendie est [illegible] les poitrines haletantes des piétons. Le pavé [illegible] embraser, il brûle les semelles [illegible] qui le touchent. Espérons que de bienfaisantes ondées mettront prochainement un terme aux tortures auxquelles la Nouvelle-Orléans est en proie.

Chose extraordinaire cependant, mais dont la [illegible] sans doute nous donner l'explication, malgré l'élévation croissante de la température la ville reste saine et la mortalité diminue au lieu d'augmenter. Il ne règne point [illegible] parmi nous et tout nous porte à croire [illegible] nous n'aurons pas d'épidémie cette année. [illegible] est ainsi la reprise des affaires aura lieu de bonne heure.

Juillet donne habituellement le signal du départ aux retardataires qui consultent le calendrier pour savoir s'il fait chaud ou froid. Ils attendent, pour s'éloigner, l'inauguration officielle de l'été et quatre-vingt-quinze degrés de Fahrenheit au mois de mai n'eveilleraient pas en eux la moindre idée de villégiature. Il est heureux pour la Nouvelle-Orléans que l'été ne commence qu'à la fin de juin, s'il en était autrement la ville serait déserte beaucoup plus tôt [illegible] agréable que fut d'ailleurs la température. Mais nous pouvons nous attendre maintenant à une migration générale. Le 4 juillet est l'époque fixée d'avance pour un grand nombre de départs. Les tribunaux prennent leurs vacances ce jour-là. Avocats, juges et plaideurs [illegible] leur essor vers les retraites d'outre lac et y attendront que l'automne les rappelle au Palais de justice. C'est trois ou quatre mois d'oisiveté forcée à traverser et puis la ville rendra aux affaires et aux plaisirs.

La chaleur excessive est propice au développement de la maladie connue sous le nom d'hydrophobie. Aussi entendons-nous parler de toutes parts de chiens enragés, et, s'il faut en croire le bruit public, plusieurs déplorables accidents auraient déjà eu lieu. Les dogues, roquets, caniches, etc., qui infestent nos rues sont un perpétuel danger. N'est-il pas du devoir des autorités d'affranchir la population de ce danger? Dans beaucoup de familles on ose à peine permettre aux enfans de s'aventurer au dehors. Lorsqu'on songe qu'il suffit d'une légère morsure pour inoculer au blessé cette terrible maladie contre laquelle la science est impuissante et qui se termine invariablement par une mort affreuse, on comprend les alarmes auxquelles la ville entière est en proie.

Nous savons qu'il est difficile d'empêcher les chiens d'errer dans les rues, mais les Conseils ne pourraient-ils pas ordonner qu'ils fussent muselés? Avec une muselière un chien même enragé n'est pas dangereux. Une ordonnance portant que tous les chiens non-muselés seront pris et étranglés produirait un excellent effet car ceux qui ont des animaux de valeur auxquels ils tiennent auront soin de se conformer au décret municipal. L'alderman qui prendra l'initiative de cette proposition rendra un éminent service non seulement à ses commettans mais à toute la population. Il ne faut pas qu'une fausse humanité vienne ici élever de puériles objections. La vie d'un seul de nos semblables est mille fois plus précieuse que celle de tous les impertinents caniches qui occupent en maîtres le haut du pavé et menacent les passants.

Une escouade d'hommes de police chargée de prendre au lacet tous les chiens qui ne seraient pas muselés et de les conduire en dehors de la ville où ils seraient *garrotés*—on garrote bien les chrétiens!—on tarderait pas à nous délivrer de ces légions [illegible] qui ont pour ainsi dire l'existence et le bonheur des familles au bout de leurs [illegible] canines. Une muselière ou le garrote!—voilà l'alternative que nos conseils, s'ils étaient bien inspirés, devraient proposer, non pas précisément aux chiens, mais à ceux qui sont autorisés, de par le droit de propriété, à avoir une opinion pour des animaux.

Dépêches Télégraphiques

Transmises à l'Abeille.

New York, 28 juin—Il y a eu de bonnes demandes pour le coton, aujourd'hui, mais les prix n'ont pas sensiblement changé. La farine est calme aux mêmes cours. Le maïs a légèrement fléchi—ventes de 30,000 boisseaux de 78 à 80 cts. le mélangé, et 87 le blanc et jaune. Le porc ne se vend que faiblement: le mess ne vaut plus que $12 50.

Rivière de l'Ohio.

Pittsburg, 28 juin—Il y a eu une hausse dans l'Ohio—4 pieds 11 pouces au chenal.

Cincinnati, 28 juin—La rivière a haussé de 3 pouces depuis 24 heures.

Louisville, 28—C'est à peine s'il y a 4 pieds d'eau au canal—Le steamboat Shotwell est arrivé hier de la Nouvelle-Orléans.

Les journaux de Natchitoches nous apprennent qu'il régnait, aux dernières dates, d'assez vives alarmes dans le voisinage de Campté et de Grapp's Bluff, sur la rivière Rouge, au sujet d'une insurrection d'esclaves qui, disait-on, avait été préparée et devait éclater tôt ou tard. Les habitans ont pris toutes les mesures de précaution que commandaient les circonstances. Des comités de vigilance ont été nommés et des patrouilles parcourent les campagnes. Des blancs sont à la tête du mouvement mais ils ne se sont pas encore trahis. Seize esclaves au service de l'ingénieur de l'Etat qui les emploie aux travaux de la rivière Rouge ont été arrêtés et conduits à Natchitoches. Ils devaient être interrogés incessamment.

BATEAU DU LAC.—On verra par un avis inséré plus loin qu'un nouveau bateau, l'*Afton*, doit faire, à partir de samedi, un service quotidien entre Milneburg, à l'extrémité du chemin de fer de Pontchartrain, et Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Covington, &c. Ce steamer est commandé par le capitaine W. A. GRICE, dont la longue expérience doit inspirer aux voyageurs la plus grande confiance. L'*Afton* quitte son mouillage dans le port de la Nouvelle-Orléans cette après-midi à 6 heures pour se rendre dans le lac par la voie des îles. Son premier voyage aura lieu, comme nous l'avons dit, après demain samedi. Il partira également dimanche matin après l'arrivée du train de huit heures, et sera de retour le soir. Il continuera tous les dimanches à partir de matin pour revenir le soir.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

RESPECT A LA LOI.—Timothy Donahue et sa femme ont déboursé chacun vingt piastres pour avoir osé s'opposer à ce que l'officier de police Steele arrêtât un coupable.

VOIES DE FAIT—Sarah Hubbard, f. c. l., devra se présenter devant le juge Robertson, sous prévention d'avoir assommé Louisa Bush, dans la rue Gravier, entre St-Pierre et St Paul.

John Gamble comparaîtra devant le même tribunal. Il est entré dans le magasin de MM. Rice et Galpin, et en est sorti avec trois paquets de thé sous le bras.

ACQUITTÉ—A. Potoski, sur lequel pesait une accusation de vol, a été acquitté hier.

CAUTION—Charles Cator, qui était en prison pour avoir grièvement blessé Charles France, a été admis sous caution. Le médecin déclare que France est hors de danger.

AMENDES—Les amendes imposées hier par le recorder Summers s'élèvent à $60.

COUP DE SOLEIL—Un homme est entré hier dans un café situé au coin des rues Girod et Tchoupitoulas et a demandé un verre d'eau à la glace. A peine l'avait-il porté à ses lèvres qu'il commença à trembler de tous ses membres et s'étendit sur le plancher. Lorsqu'on vint le relever, il avait cessé de vivre. Personne n'a pu reconnaître ce malheureux.

Deuxième District.

Voici ce que nous avons pu trouver hier de plus intéressant sur le dossier de la Cour du recorder:

UN PIANO DE MOINS—M. Conrad Bregenzer, facteur de pianos au No 257, rue Royale, dit qu'il lui a été, [illegible], dérobé, à Eugène Martin, un piano de $100, [illegible] $5 par mois. Martin a vendu le piano et depuis ce temps le propriétaire n'a plus eu de ses nouvelles.

VENTE DE LIQUEURS A DES ESCLAVES—Joseph Beaux et Michael Moser, accusés de débiter des liqueurs fortes à des esclaves, ont été envoyés devant la Première Cour de District.

Quatrième district.

GRAND INCENDIE.—Le feu a éclaté mercredi, à 1 heure du matin, à Jefferson, dans le carré compris entre les rues Louisiane, Avenue, la rue Tchoupitoulas, [illegible] rue Tchoupitoulas. Toutes les bâtisses du [illegible] ainsi que vingt ou trente maisons de la rue Tchoupitoulas ont été la proie des flammes. On croit que c'est l'œuvre d'un incendiaire.

La plupart des propriétés appartenaient à MM. Jean Rey, Samuel Wilson, Peter Wal, Levy Savign, Jacques Meslé et Kuhmann. La perte est d'environ $ 40,000.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE PREMIER.

Dans lequel l'auteur lève le rideau sur le théâtre où va se jouer son drame.

Si le lecteur veut nous suivre avec moi, nous leur rappellerons vers les jours de sa jeunesse, et remonter la moitié du cours de ma vie, c'est-à-dire juste un quart de siècle, nous ferons halte ensemble au commencement de l'an de grâce 1827, et nous dirons aux générations qui datent de cette époque ce qu'était le Paris physique et moral des dernières années de la Restauration.

Commençons par l'aspect physique de la moderne Babylone.

De l'est à l'ouest, en passant par le sud, Paris, en 1827, était à peu près ce qu'il est en 1854. Le Paris de la rive gauche est naturellement stationnaire, et tend plutôt à se dépeupler qu'à se peupler, au contraire de la civilisation, qui marche d'orient en occident, Paris, cette capitale du monde civilisé, marche du sud au nord, Montrouge envahit Montmartre.

Les seuls travaux réels qui aient été faits sur la rive gauche, de 1827 à 1854, sont la place et la fontaine Cuvier, la rue Guy Labrosse, la rue de Jussieu, la rue de l'Ecole-Polytechnique, la rue de l'Ouest, la rue Bonaparte, l'embarcadère d'Orléans, celui de la barrière du Maine, enfin l'église Sainte-Clotilde, qui s'élève sur la place Belle-Chasse, le palais du Conseil d'Etat sur le quai d'Orsay, et l'hôtel du ministre des affaires étrangères sur le quai des Invalides.

Il a été bien autrement sur la rive droite, c'est-à-dire dans l'espace compris du pont d'Austerlitz au pont d'Iéna, en longeant le pied de Montmartre. En 1827, Paris, à l'est, ne s'étendait, en réalité, que jusqu'à la Bastille,—et encore tout le boulevard Beaumarchais était-il à bâtir,—au nord, que jusqu'à la rue de la Tour-d'Auvergne et la rue de la Tour-des-Dames, et, à l'ouest, que jusqu'à l'abattoir du Roule et l'allée des Veuves.

Mais, du quartier du faubourg Saint-Antoine, qui, de la place de la Bastille, va jusqu'à la barrière du Trône, du quartier Popincourt, qui, du faubourg Saint-Antoine, va jusqu'à la rue Ménilmontant, du quartier du faubourg du Temple, qui va, de la rue Ménilmontant, au faubourg Saint-Martin; du quartier Lafayette, qui va du faubourg Saint-Martin, au faubourg Poissonnière, mais, enfin, du quartier Turgot, du quartier Trudaine, du quartier Bréda, du quartier Tivoli, du quartier de la place de l'Europe, du quartier Beaujon, des rues de Milan, de Madrid, Chaptal, Boursault, de Laval, de Londres, de Constantinople, d'Amsterdam, de Berlin, etc., etc.;—il n'en était point encore question.—Quartiers, places, squares, rues, la baguette de cette fée qu'on appelle l'industrie les a tous fait jaillir de terre, pour servir de cortège à ces princes du commerce qu'on appelle les chemins de fer de Lyon, Strasbourg, Bruxelle, et du Havre.

Dans cinquante ans, Paris aura rempli tout l'espace qui reste vide aujourd'hui, entre ses faubourgs et ses fortifications; alors, tout ce qui est faubourgs, sera Paris, et de nouveaux faubourgs s'allongeront à toutes les ouvertures de cette vaste enceinte de murailles.

Nous avons vu ce qu'était le Paris physique, en 1827, voyons ce qu'était le Paris moral.

Charles X régnait depuis deux ans; depuis cinq ans, M. de Villèle était président du conseil; enfin, depuis trois ans, M. Delavau avait succédé à M. Anglès, si gravement compromis dans l'affaire Maubreuil.

Le roi Charles X était bon; il avait à la fois le cœur faible et bonnête, et laissait croître autour de lui les deux partis qui, en croyant l'affermir, devaient le renverser: le *parti-ultra* et le *parti-prêtre*.

M. de Villèle était moins un homme politique qu'un homme de bourse; il savait déplacer, remuer, tripoter les fonds publics; mais voilà tout. Au reste personnellement honnête homme, et devant se retirer des finances, au bout de cinq ans, aussi pauvre qu'il y était entré, après y avoir manié des milliards.

M. Delavau était sans valeur individuelle, entièrement dévoué, non pas au roi, mais au dont le parti qui agissait en son nom: son chef du personnel exigeait des certificats de confession des employés et même des agents; on ne pouvait être reçu mouchard, si l'on ne s'était confessé au moins dans la quinzaine précédant le jour de l'admission.

La cour était triste et seulement égayée par la jeunesse, le besoin de distraction et le côté artiste qu'il y avait dans le caractère de madame la duchesse de Berry.

L'aristocratie était inquiète et divisée; une portion se rattachait aux traditions semi-libérales de Louis XVIII, et prétendait que la tranquillité de l'avenir reposait sur une sage distribution du pouvoir entre les trois grands corps de l'Etat: le roi, la chambre des pairs, la chambre des députés;—l'autre portion se jetait violemment en arrière, voulant renouer 1827 à 17ee, niait la révolution, niait Bonaparte, niait Napoléon, et croyait n'avoir pas besoin d'autre soutien que celui auquel s'était appuyé Louis IX, leur ancêtre, et Louis XIV, leur aïeul, c'est-à-dire le droit divin.

La bourgeoisie était ce qu'elle est en tout temps: amie de l'ordre, protectrice de la paix; elle désirait un changement et tremblait que ce changement n'eût lieu; elle criait contre la garde nationale, contre l'ennui de faire sa faction, et devint furieuse lorsqu'en 1828 la garde nationale fut supprimée. En somme, elle suivait le convoi du général Foy, prenait parti pour Grégoire et pour Manuel, souscrivait aux éditions Touquet, et achetait par millions les tabatières à la Charte.

Le peuple était franchement de l'opposition, sans savoir bien nettement s'il était bonapartiste ou républicain; ce qu'il savait, c'est que les Bourbons étaient rentrés en France à la suite des Anglais, des Autrichiens et des Cosaques. Or, détestant les Anglais, les Autrichiens et les Cosaques, il détestait naturellement les Bourbons, et n'attendait que le moment de s'en débarrasser. Toute conspiration nouvelle était saluée de ses acclamations: pour lui, Didier, Berton, Carré étaient des martyrs; les quatre sergens de la Rochelle, des dieux!

Maintenant, en par trois degrés successifs, nous sommes descendus du roi à l'aristocratie, de l'aristocratie à la bourgeoisie, et de la bourgeoisie au peuple, descendons un degré encore, et nous allons nous trouver dans ces limbes de la société éclairés seulement par les pâles réverbères de la rue de Jérusalem.

Supposons que nous nous trouvions transportés dans la soirée du mardi-gras de 1827.

Depuis deux ans, il n'y a plus de mascarades de police: les voitures sont la double file qui sillonnent les boulevards, toutes chargées de pierrettes et de malins qui, chaque fois qu'ils se croisent, s'arrêtent et—pardonnez-moi, je dois me servir du terme courant, et—s'engueulent, sont des voitures particulières.

Quelques-unes de ces voitures appartiennent de fondation à un excellent jeune homme nommé Labattue, qui, trois ou quatre ans plus tard, ira mourir d'une maladie de la poitrine à Pise, et, quoiqu'il fasse tout au monde pour que l'on sache que ces immenses mascarades, que ces sonneurs de cor, que ces hommes à cheval sont bien à lui, les spectateurs s'obstinent à ignorer son nom, et à en faire honneur à lord Seymour.

Les cabarets en vogue sont: à la Courtille, Desnoyers, le salon de Flore, la Courtille; à la barrière du Maine, Tonnelier.

Les bals fréquentés sont: la Chaumière, tenue par Lahire;—deux races en train de disparaître aujourd'hui y dansent sur le volcan qui doit les engloutir: les étudians, les grisettes; la lorette et les Arthurs, qui les ont remplacés, sont encore inconnus: Gavarni créera pour eux son charmant costume de débardeur;—le Prado, qui flamboie en face du Palais-de-Justice; le Colysée, qui bruit derrière le Château d'Eau; la Porte Saint-Martin et Franconi, qui ont seuls, avec l'Opéra, le privilége des bals musqués.

Nous ne parlons, bien entendu, ici de l'Opéra que pour mémoire; à l'Opéra, on ne danse pas, on se promène, les femmes en domino, les hommes en habit noir.

Dans les autres bals, c'est-à-dire chez Desnoyers, au salon de Flore, au Sauvage, chez Tonnelier, à la Chaumière, au Prado, au Colysée, à la Porte Saint-Martin, chez Franconi, on ne danse pas ses pas:—on *chahutte*.

La chahut était une danse ignoble, laquelle était, au cancan, ce que le brûle-gueule et le tabac de caporal sont au cigare de la Havane.

Au-dessous de tous les lieux que nous venons de nommer, et qui descendent du théâtre à la guinguette, et de la guinguette au cabaret, sont les bouges immondes qu'on appelle les tapis-francs.

Il y en a sept à Paris:

Au *Chat-Noir*, rue de la Vieille Draperie, dans la Cité;

Au *Lapin-Blanc*, en face du Gymnase;

Aux *Sept-Billards*, rue de Boudy;

Hôtel d'Angleterre, rue Saint-Honoré, en face de la Civette;

Chez *Paul Niquet*, rue aux Fers;

Chez *Baratte*, même rue.

Enfin, chez *Bordier*, au coin de la rue Aubry-le-Boucher et au coin de la rue Saint-Denis.

Deux de ces tapis francs ont des spécialités.

Le Chat-Noir réunit particulièrement les voleurs à la *carouble* et à la *fourline*;—le Lapin-Blanc, les *charrieurs*, les *scionneurs* et les *vantarniers*.

Oh! qu'on se rassure, nous n'allons pas nous engager dans un dialogue d'argot et faire un livre que l'on ne puisse comprendre qu'à l'aide du dictionnaire infâme de Bicêtre et de la Conciergerie.

Nous nous hâtons, au contraire, de nous débarrasser, pour n'y plus revenir, de tous ces termes immondes, qui nous répugneraient autant qu'à nos lecteurs.

Disons donc rapidement ce que sont les voleurs à la carouble et à la fourline, les charrieurs les scionneurs et les vantarniers.

Les voleurs à la carouble sont les voleurs avec fausses clefs.

Les voleurs à la fourline sont les tireurs de bourses, de montres, de mouchoirs.

Les charrieurs sont ceux qui entrant chez les changeurs sous prétexte de choisir des pièces à l'effigie de tel roi, au millésime de telle année, et qui, tout en choisissant les pièces demandées, en fourrent pour 50 fr. dans chaque manche.

Les scionneurs sont ceux qui entourent d'un mouchoir ou d'une corde le cou de la personne qu'ils veulent voler, et la chargent sur leurs épaules, tandis que leurs complices la *barbottent* c'est-à-dire la fouillent.

Enfin, les vantarniers sont ceux qui volent la nuit, par les fenêtres, à l'aide d'une échelle de cordes.

Les cinq autres tapis francs sont tout simplement des réceptacles de voleurs de toutes les catégories.

Pour veiller sur toute cette population de forçats libérés, de filous, de filles, de voleurs de toute sorte, de bandits de toute espèce, il n'y a que six inspecteurs et un officier de paix par arrondissement;—les sergens de ville ne sont point encore créés, et ne le seront qu'en 1828, par M. de Belleyme.

Ces inspecteurs font leur service en bourgeois.

Tout individu arrêté par eux est conduit, d'abord, à la salle Saint-Martin, c'est-à-dire au Dépôt, là, moyennant seize sous par jour, il peut, si ses moyens le lui permettent, faire venir à dîner de chez le restaurateur, et, pour vingt sous, il dix sous pour les autres nuits, on a droit à une chambre séparée.

De là, les hommes sont envoyés à la Force ou à Bicêtre; les filles, aux Madelonnettes, rue des Fontaines, près du Temple; les voleuses, à Saint-Lazare, rue du faubourg Saint-Denis.

On exécute sur la place de Grève.

Monsieur de Paris (c'est le titre du bourreau) demeure rue des Marais, No 43.

La première question que le lecteur se fait à lui-même, et qu'il nous ferait si nous n'allions pas au-devant d'elle, c'est celle-ci: Puisque la police sait où prendre les voleurs, pourquoi la police ne les prend-elle pas?

La police ne peut arrêter qu'en flagrant délit; or, sur ce point, est positive, et les voleurs de toutes classes le savent bien.

Si la police pouvait arrêter les voleurs autrement que la main dans le sac, comme elle les connaît à peu près tous, un coup d'épervier jeté dans tous les bouges de Paris, et il n'y aurait plus de voleurs,—ou si peu, du moins, que ce ne serait pas la peine de s'en plaindre!

Aujourd'hui, aucun de ces tapis-francs n'existe plus: ils ont tous disparu dans les démolitions que nécessitent les embellissements de Paris, les catacombes, cavernes, soutes, mortes.

Bordier seul a survécu, mais le tapis franc de 1827 est devenu une élégante boutique de piceries où l'on vend des fruits secs, des confitures et des liqueurs fines, et qui n'a plus rien du bouge immonde où nous allons être force de conduire nos lecteurs.

CHAPITRE II.

Les Gentilshommes de la halle.

Nous avons déjà prévenu nos lecteurs que la première page de notre livre porte la date du mardi gras de l'an de grâce 1827.

Seulement, ce jour de suprême folie touchait à sa dernière heure, minuit allait sonner.

Trois jeunes gens se tenant bras dessus, bras dessous, descendaient la rue Saint Denis; ils chantonnaient les motifs principaux des quadrilles qu'ils avaient passé les premières heures de la nuit, le troisième se contentait de mordre, en jouant, la pomme d'or d'une petite canne.

Les deux fredonneurs portaient la livrée du jour et le déguisement de l'époque: ils étaient costumés en forts de la halle.

Le troisième—celui qui ne chantait pas, qui se tenait au milieu des deux autres, qui semblait l'ami des trois, ou du moins le plus sérieux, qui ne se laissait pas aller à toute la tête, et qui mordait comme nous l'avons dit la pomme de sa canne—était enveloppé d'un de ces grands manteaux de drap solitaire à collet de velours, comme on en portait en ce temps-là, et comme on n'en voit plus aujourd'hui qu'aux frontispices des œuvres de Chateaubriand et de Byron.

Celui-là sortait d'une soirée d'*artistes*, qui avait eu lieu rue Saint-Appoline.

Sous son manteau, il était vêtu d'un pantalon noir dessinant une jambe nerveuse, aux fines attaches, et au pied élégant chaussé d'un bas de soie à jour et d'un escarpin verni; son frac noir, boutonné militairement,—quoiqu'il fût bien visible que le personnage ne touchât en aucun point à l'armée,—ne laissait passer, par en haut et par en bas, que les extrémités d'un gilet de piqué blanc; son cou jouait à l'aise dans une cravate de satin noir, et sa tête, dont les cheveux frisaient naturellement, était coiffée d'un de ces chapeaux aplatis que l'on portait sous le bras au bal, qu'on enfonçait jusque sur les oreilles en sortant, et qu'on appelait des chapeaux claques.

Si les rares passans qui suivaient à cette heure la rue Saint-Denis eussent pu lever le manteau sous lequel se drapait l'individu dont nous décrivons en ce moment la toilette, ils se fussent assurés que ce pantalon boutonné au-dessus de la cheville, et collant comme un maillot tricoté; que ce frac à la coupe élégante et aux basques retombant avec grâce, ce gilet de piqué anglais à boutons d'or ciselé, sortaient évidemment du magasin d'un des tailleurs en renom du boulevard de Gand, et avaient été confectionnés pour un de ces jeunes gens à la mode qu'on appelait à cette époque des *dandys*, et qu'on désigne aujourd'hui sous le nom de *lions*.

Et, cependant, celui qui portait cet habit ne paraissait pas le moins du monde avoir la prétention de passer pour un élégant; il suffisait, en effet, de le regarder un instant pour acquérir la certitude qu'on n'avait pas devant les yeux ce que l'on appelle un homme à la mode; il y avait dans toute son allure quelque chose qui révélait une trop grande indépendance de mouvement, pour s'appliquer à l'un de ces mannequins esclaves des plis de leur cravate, ou de la raideur de leur col. Ensuite, comme si elles eussent répugné à cette entrave fashionable, ses mains, à la sortie de la soirée, s'étaient hâtées de se débarrasser de leurs gants; ce qui permettait de voir à l'index de la droite, un de ces gros anneaux dits bagues à la chevalière, et qui, d'habitude, servaient de cachet, soit qu'ils portassent une devise personnelle ou des armes de famille.

Au reste, les deux autres jeunes gens faisaient avec cette espèce d'apparition byronienne, un singulier contraste. Costumés, comme nous l'avons remarqué déjà, en forts de la halle, ou plutôt en malins, ainsi qu'on disait alors; vêtus de vestes de peluche blanche à collets cerise, de pantalons de satin rayés blanc et bleu; le corps serré, l'un dans un cachemire rouge, l'autre dans un cachemire jaune, chaussés de bas de soie à coins d'or, et de souliers à boucles de diamants; empanachés de la tête aux pieds de rubans de toutes couleurs; le chapeau à longs poils ceint d'une guirlande de camélias blancs et roses, dont la plus modeste, en ce temps de l'année, ne valait pas moins d'un écu chez madame Bayon ou chez madame Prevost, les deux fleuristes en renom; les joues enluminées de la poupre de la jeunesse, le feu dans les yeux, la joie sur les lèvres, la gaîté dans le cœur, l'insouciance écrite en lettres d'or sur toute leur personne, ces deux jeunes gens étaient bien la double incarnation de la gaîté française, l'image de ce joyeux passé dont leur ami, vêtu de noir, sombre comme l'avenir, semblait religieusement mener les funérailles.

Maintenant, comment se trouvaient réunis ces trois hommes, de costume et, à ce qu'il paraît, de caractères si différens, et pourquoi parcouraient-ils à pareille heure dans une de ces cinquante rues boueuses qui sillonnent Paris du boulevard Saint-Denis, au quai de Gèvres?

C'est bien simple: les deux forts n'avaient point trouvé de voiture à la porte du Colysée; le jeune homme au manteau brun en avait vainement cherché dans la rue Sainte-Appoline.

Les deux malins, déjà passablement échauffés par le bischoff et par le punch, avaient résolu d'aller manger des huîtres à la halle.

Le jeune homme au manteau brun, qui dans la plénitude de sa raison par quelques verres d'orgeat et de sirop de groseille, rentrait se coucher chez lui rue de l'Université.

Tous trois s'étaient rencontrés, par hasard, à l'angle de la rue Saint-Appoline et de la rue Saint-Denis; les deux malins avaient reconnu un ami dans le jeune homme au manteau brun, lequel, certes, ne les eût pas reconnus.

Tous deux, alors, s'étaient écriés à l'unisson:

— Tiens! Jean Robert!

— Ludovic! Pétrus! avait répondu le jeune homme au manteau brun.

En 1827, on s'appelait non plus Pierre, mais Petrus; non plus Louis mais Ludovic.

Tous trois s'étaient serré les mains avec effusion, en se demandant ce qu'ils faisaient, à cette heure indue, sur le pavé de la halle.

D'une part comme de l'autre, l'explication avait été donnée.

Après quoi, les deux malins,—qui étaient, Pétrus, un peintre, et Ludovic, un médecin,—avaient tant insisté, qu'ils avaient obtenu de Jean Robert, qui était poète, de venir souper avec eux chez Bordier, à la halle.

Voilà donc ce qui avait été convenu entre les trois jeunes gens, et l'on, est au moins, à la rapidité de leur marche vers le rendez-vous, que c'était une détermination sur laquelle aucun des trois ne reviendrait, quand, tout à coup, arrivé à vingt pas de la cour Batave, Jean Robert s'arrêta.

—Ah! ça, demanda-t-il, il est bien décidé, n'est-ce pas, que nous allons souper.... Chez qui, dites-vous?

—Chez Bordier.

—Soit! chez Bordier?

—Certainement que c'est bien décidé, répondirent d'une seule voix Pétrus et Ludovic; pourquoi pas?

—Parce qu'il est toujours temps de reculer, quand on est en train de faire une bêtise.

—Une bêtise! Et en quoi?

—Parbleu! en ce que, au lieu d'aller souper tranquillement chez Véry, chez Philippe ou aux Frères-Provençaux, vous voulez passer la nuit dans quelque ignoble bouge où nous boirons de l'infusion de bois de campêche, sous prétexte de vin de Bordeaux, et où nous mangerons du chat, en place de lapin de garenne.

—Que diable as-tu donc, ce soir, contre les chats et le bois de campêche, ô poète? demanda Ludovic.

—Mon cher, dit Pétrus, Jean Robert vient d'avoir un grand succès au Théâtre-Français; il gagne cinq cents francs tous les deux jours; il a de l'or plein ses poches, et il est devenu aristocrate.

—N'allez-vous pas dire que c'est par économie que vous allez là, vous autres?

—Non, dit Ludovic, c'est pour tâter un peu de tout.

—Pouah! la belle nécessité! fit Jean Robert.

—Je déclare, reprit Ludovic, que je ne me suis affublé de cet absurde costume, grâce auquel j'ai l'air d'un meunier qui vient de tirer à la conscription, que pour souper à la halle ce soir; je suis à cent pas de la halle: j'y soupe, ou je ne soupe pas!

—Ah! voilà! dit Pétrus, tu parles en carabin; l'hôpital et l'amphithéâtre t'ont préparé à tous les spectacles, si hideux qu'ils soient, philosophe et matérialiste, tu es cuirassé contre toutes les surprises. Moi qui, en ma qualité de peintre, n'ai pas toujours eu du vin de campêche à boire et du chat à manger; moi qui ai fréquenté les modèles des deux sexes, cadavres vivans, qui ont sur les morts l'infériorité de l'âme; moi qui suis entré dans la loge des lions et qui suis descendu dans la fosse des ours, quand je n'avais pas trois francs pour faire monter chez moi le père Saturnin ou mademoiselle Rosine la Blonde, je ne suis pas dégoûté. Dieu merci! Mais, ajouta-t-il, en montrant son compagnon à la haute taille, ce jeune homme impressionnable, ce poète sensitive, cet héritier de Byron, ce continuateur de Goëthe, le nommé Jean Robert enfin, quelle figure va-t-il faire dans ce mauvais lieu? A-t-il, avec ses petites mains, son petit pied, son charmant accent créole, la moindre idée de la façon dont on doit se conduire dans le monde où nous allons le présenter? s'est-il jamais demandé seulement, lui qui, dans la garde nationale, n'a jamais pu partir du pied gauche, de quel pied on entre dans un tapis-franc, et ses chastes oreilles, habituées au *Jeune malade* de Millevoye, et à la *Jeune captive* d'André Chénier, sont-elles de taille à entendre les menus propos qu'échangent entre eux les gentilshommes de nuit qui émaillent cet endroit?...... Non! En ce cas, que vient-il faire avec nous? nous ne le connaissons pas! Quel est cet étranger qui vient se mêler à nos fêtes? *Vade retro*, Jean Robert.

—Mon cher Pétrus, répondit le jeune homme qui venait d'être l'objet d'une diatribe à laquelle, autant qu'il était en notre pouvoir, nous avons conservé l'esprit qui avait cours dans les ateliers du temps,—mon cher Pétrus, tu n'es qu'à moitié ivre, mais tu es tout à fait Gascon!

—Ah! bon! je suis de Saint Lô!......S'il y a des Gascons à Saint-Lô, mettons qu'il y a des Normands à Tarbes.

—Eh bien! je te dis, moi, Gascon de Saint-Lô! que tu fais étalage de défauts que tu n'as pas, pour déguiser les qualités que tu as. Tu fais le roué, parce que tu as peur de paraître naïf; tu fais le mauvais sujet, parce que tu rougis de paraître bon! Tu n'es jamais entré dans la loge des lions, tu n'es jamais descendu dans la fosse aux ours, et tu n'as jamais mis le pied dans un cabaret de la halle, pas plus que Ludovic, pas plus que moi, pas plus que les jeunes gens qui se respectent ou les ouvriers qui travaillent.

—*Amen!* dit Petrus en bâillant.

—Bâille et moque-toi tant que tu voudras, fais fanfaronnade de tes vices imaginaires, pour abîmer la galerie, parce que tu as entendu dire que tous les grands hommes avaient des vices, qu'André del Sarte était un voleur, et Rembrandt crapuleux: fais peur le bourgeois, comme tu dis, puisque c'est ton état et la nature de faire peur; mais devant nous, qui te savons bon, jeune que moi, reste ce que tu es, Pétrus: franc et naïf, impressionnable et enthousiaste. Eh! mon cher, s'il est permis d'être blasé,—à mon avis, ce n'est jamais permis,—c'est lorsqu'on a été proscrit comme Dante, méconnu comme Machiavel, ou trahi comme Byron. As-tu été trahi, méconnu ou proscrit? regardes-tu la vie du côté de l'horizon triste et aride? des millions ont-ils fondu dans tes mains en y laissant, pour trace unique, la crasse de l'ingratitude, ou la cicatrice de la désillusion? Non! tu es jeune, tu vends tes tableaux, tu es beau, tu es aimé; le gouvernement t'a commandé une *Mort de Socrate*: il est convenu que Ludovic posera pour Phédon, et que je poserai, moi, pour Alcibiade: que diable veux-tu de plus?... Souper dans un tapis-franc! Soupons, mon cher! cela aura du moins, un résultat: c'est de te faire apprécier à ce point que, de ta vie, tu n'y voudras revenir.

— As-tu fini, l'homme à l'habit noir? demanda Petrus.

— Oui, à peu près.

— Alors remettons-nous en marche.

Petrus se remit en marche en entonnant une chanson moitié bachique, moitié obscène, comme s'il eût voulu se prouver à lui-même que la leçon grave et affectueuse qu'il venait de recevoir de Jean Robert n'avait fait aucune impression sur lui.

Au dernier couplet, on était en pleine halle: minuit et demi sonnait à l'église Saint-Eustache.

Ah! voyons, dit Ludovic, qui, comme on l'a vu, avait pris peu de part à la conversation, et qui, esprit pensif et observateur, se laissait facilement mener où l'on voulait le conduire, certain que, partout où l'homme, soit qu'on le mène en face de l'homme ou en face de la nature, il trouvera matière à observation ou à rêverie—ah! voyons, il s'agit maintenant de faire un choix...... Entrons-nous chez Paul Niquet, chez Baratte ou chez Bordier?

—Bordier m'est recommandé: entrons chez Bordier, dit Petrus.

—Entrons chez Bordier! répéta Jean Robert.

—A moins que tu n'aies tes habitudes ou tes affections dans quelque autre temple, chaste nourrisson des Muses!

—Oh! tu sais bien que jamais je ne suis même venu dans ce quartier.... Ainsi, peu importe! Nous souperons mal partout, je n'ai donc pas de préférence.

—Nous y voici. Le cabaret te paraît il suffisamment borgne?

—Oui, je le trouve même aveugle!

—En ce cas pénétrons.

Et, enfonçant son chapeau de malin sur son oreille, Pétrus s'élança dans le cabaret, avec le dégagé, le sans façon et l'effronterie d'un vieil habitué de l'établissement.

Ses deux amis le suivirent.

(*A continuer*) ALEX. DUMAS.

Si vous toussez ou avez le rhume, employez le ANODINE CHERRY EXPECTORANT DE STABLER, le remède qui a sauvé les jours de milliers de personnes, que recommandent des centaines de médecins les plus distingués qui ont déclaré par écrit, "que c'est selon eux le meilleur remède contre les maux de gorge et les affections pulmonaires." Ne négligez pas votre rhume, car c'est peut-être l'avant-coureur de la consomption, et de la prochaine de votre existence. Chaque famille devrait avoir chez elle le *Anodine Cherry Expectorant*, afin de l'administrer dès que les circonstances l'exigent. Voir les pamphlets qu'en distribuent les agents. Prix: 50 cts. la bouteille ou six bouteilles pour $2 50. 27 juin—2s

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins les plus distingués les reconnaissent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 juin—1an

Si vous avez une mauvaise haleine, servez-vous de l'HYDROPIPER de Dr Geoghegan.

La mauvaise haleine peut être la conséquence de diverses maladies; elle suit généralement un état maladif des organes de la digestion, tels que la maladie de foie, la dyspepsie, la constipation, les vers, &c.

Le meilleur moyen de faire disparaître ce mal, est de prendre l'Hydropiper trois fois par jour et, dans un cas de constipation, une pilule de Graefenburg tous les matins. La langue reprendra sa couleur naturelle, la peau deviendra rosée et l'haleine aussi douce que celle d'un enfant, à moins que les dents de la personne soient gâtées.

Maladies des femmes.

Toute femme de bon sens qui se sent faible, qui souffre des nerfs ou éprouve une douleur au dos, devrait employer l'HYDROPIPER.

Les personnes pales

Ou menacées de la maladie de poitrine verront après qu'elles en auront pris une bouteille ou deux, leur peau devenir rosé au lieu d'être pale et maladive.

Clous, Anthrax et Feux Sauvages.

Prenez l'Hydropiper trois fois par jour et, de temps en temps, une pilule de Graefenburg.

RAYMOND & PATTEN, No 74 rue Quatrième, Louisville, Ky., agents pour la vente en général.

A vendre à la Nlle Orléans, par les agents JARVIS & WOODMAN, Coin Magasin et Commune. et WRIGHT & Co. 12 juin—1m,v,et camp. No 151. rue de Chartres

Décédé hier soir à 9 1/4 heures, après une courte et pénible maladie, PEDRO D'ALBARADE, âgé de 29 ans. Ses amis et connaissances, et ceux de son frère Juste d'Albarade sont respectueusement invités d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à 5 heures précises; son corps est exposé rue Bienville No 252, entre Trémé et Marais.

Le navire MONMOUTH, capitaine Tristant, venant du Havre, est en déchargement au No 41, 3e district. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis et de prendre livraison de leurs marchandises, dans les cinq jours de cette date, sinon elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. H. V. BAXTER, 25 rue Carondelet

Aux Magasins d'Albert & Tricou, COIN ROYALE ET BIENVILLE.

Grand étalage de Chapeaux nouveaux,

En soie, feutre, castor et castors noirs, des premières manufactures de Paris.

Casquettes élevées pour hommes.

Grand assortiment de chapeaux et casquettes pour jeunes gens et enfants.

N. B. Chapeaux de commande, avec le conformateur.

Convenables aux marchands de la campagne.

Chapeaux soie diverses qualités
" castor noir de do } pour hommes.
" feutre casimir,
" en feutre mou, de formes planteurs Tyrolienne, Kossuth, mousquetaire, de diverses couleurs pour hommes, jeunes gens et enfants. Une grande variété de casquettes en drap, en velours de soie, velours de coton, soie et toile cirée.

Pour nègres—Grand assortiment de chapeaux

CHAMPIGNONS—1000 demi-boîtes reçues et à vendre par DUNTZE & IKEN, 8 juin Enc. Royale et Conti.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 29 juin 1854.

CETTE Banque sera fermée mardi prochain, 4 juillet. Les billets échéant ce jour-là devront être payés le lundi, 3 juillet, jour où la Direction se réunira pour les escompter. Les billets doivent être émis à l'escompte samedi, 1er juillet. 29jn EUG. ROUSSEAU, caissier.

Branche de la Banque de l'Etat de la Louisiane 2e district.

Nlle-Orléans, 29 juin 1854.

CETTE Banque sera fermée mardi prochain, 4 juillet. Les billets échéant ce jour-là devront être payés lundi 3 juillet, qui sera le jour d'escompte. Les billets doivent être mis à l'escompte samedi 1er juillet. 29 juin—5t R. J. PALFREY, caissier.

PENDANT mon absence momentanée de la Nouvelle-Orléans, M. Chs. Choisy sera chargé de ma procuration. 29 juin—3t A. LECOURT.

EN débarquement du navire Monmouth, du Havre: 600 demi barils champignons de Passy, 200 barils champignons do. A vendre par HENRY VALETON, 29 jn 90, rue St-Louis

PISTOLETS & CARABINES DE SALON DITS MONTE CHRISTO.

RECU par les derniers arrivages du Havre, un assortiment de pistolets de salon de FLOBERT, (inventeur), armes éprouvées, depuis $10 jusqu'à $18. Aussi des carabines même système. Constamment en magasin un assortiment considérable de capsules-cartouches à balles, petits et gros calibre.

Capsules-cartouches à petit plomb, Petits et gros calibre.

Les armes ci-dessus sont entièrement garanties, ainsi que les capsules.

La vente chez LION & FINBARD (seuls dépositaires des armes de Flobert, inventeur breveté). 66 & 68 rue Royale encoignure Bienville. 29 juin

ARTICLES DE PECHE.

Avis aux Pêcheurs.

LES soussignés viennent de recevoir un assortiment considérable d'articles de pêche à la ligne. Entre autres:

100 milliers hameçons de Limérick de tous les Nos
50 do de do de Kirby do
Ringed Limerick fish hooks
Limerick Trout hooks Flatted.
100 douzaines Mouches artificielles.
100 douzaines lignes montées, crin, argent et cuivre.
10 do Cannes à pêche assorties.
50 do Bouchons flottants.
10 do Roele de toutes grandeurs.
Un grand choix de lignes soie, crin et tordue.
[illegible]
[illegible] Hameçons Kinsey Noodle.

Et en général tous les articles nécessaires à la pêche à la ligne.

Ces objets seront vendus au détail à des prix très bas. LION & FINBARD. 25av 66 & 68, rue Royale, encoignure Bienville.

AVIS.

PENDANT mon absence de la ville, M. F. GRAS est chargé de ma procuration. 27 juin ANT. GIRAUD, 44, Vieille Levée.

GROCERIES. A vendre. Une grocerie bien achalandée, près du marché Poydras, vendue pour cause de maladie du propriétaire qui ne peut y donner ses soins. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, No. 181, rue Poydras, ou à St. Croix Guinault, encanteur, Passage de la Bourse 27 juin—3t

A LOUER

La belle maison à étage, galerie tournante, située à Alger, vis-à-vis l'église St-Barthélemy. Cette propriété vient d'être réparée à neuf, ainsi que les dépendances, entourages, etc. Elle convient pour un hôtel ou pour une grande famille.

S'adresser au No 17, rue Conti, N. O., ou à J. B. Olivier, à Alger. 27 juin—6t

A LOUER

Le magasin No 106, rue Royale. Possession en sera donnée le 20 juillet. S'adresser sur les lieux. 23 jn

VIN ROUGE—45 barriques vin rouge B. Redon; 60 barriques St-Julien, 575 caisses do. do, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 27jn 26 et 28, rue St Louis

MADERE—75 barils madère, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 27jn 26 et 28, rue St-Louis

SARDINES—15 caisses sardines de Nantes, de 100 demi boîtes, 15 do do de 200 quarts de boîtes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 27jn 26 et 28, rue St-Louis

CHAMPAGNE—40 paniers champagne Ruinart et Verzenay, bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 27jn 26 et 28, rue St-Louis

VERMOUTH—75 caisses vermouth à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 27jn 26 et 28, rue St Louis

SHERRY—10 1/4 en 200 sherry wine, en débarquement du navire St-Louis, ayant droit au drawback, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co., 27 jn 26 et 28, rue St-Louis

RECU par le navire Monmouth, du Havre, 500 livres grande absinthe, 500 do petite absinthe; 200 do mélisse mondée; 1000 do Hysope, 150 do coriandre; 200 do douce-amère; 600 do fécules pommes de terre en paquets, avec un assortiment de drogues et médicaments pectoraux. A vendre par P. CUSACHS, 27 juin Enc. Royale et St. Philippe.

A VENDRE par le soussigné en débarquement du brick espagnol Merced: 50 quarts vin d'Oporto doux, 30 barriques vin catalan, 100 do vin du Languedoc P. CUSACHS, 27 juin Enc. Royale et St. Philippe.

A l'Entrepôt de la Douane, 100 barriques vin de Catalogne (qualité choisie), 100 do vin du Languedoc, 10,000 livres plomb en barres, 50000 do vin gentien fasquets, 200 do marrons. A vendre par P. CUSACHS, 27 juin Enc. Royale et St. Philippe.

WHISKEY Magnolia de Fike—200 barils à vendre par E. J. HART & Co., 27 jn 79, rue Tchoupitoulas

QUININE—2000 onces, à vendre par E. J. HART & Co., 27 jn 79, rue Tchoupitoulas

BEURRE, frais de Goshen—50 barillets reçus par le navire Empire City, à vendre par 27jn E. J. HART & Co., 79, rue Tchoupitoulas

THE POUCHONG—250 demi boîtes à vendre par E. J. HART & Co., 27jn 79, rue Tchoupitoulas

FRUITS à l'eau-de-vie—100 douzaines à vendre par E. J. HART & Co, 27jn 79, rue Tchoupitoulas

PORTER DE LONDRES—50 pipes à vendre par E. J. HART & Co, 27jn 79, rue Tchoupitoulas

G. W. DUNBAR,

Marchand en gros de Bottes, Souliers et Brodequins.

No 5, rue des Magasins, Nlle-Orléans, 13 mars et No 16, rue Elm, Boston.

Almanac d'Adresses.

(Directory) pour 1855.

AUX PLANTEURS.

LE Directory de H. & A. COHEN pour 1855, ap prendra la position de toutes les plantations de la Louisiane et du Mississippi. Le compilateur M. B. W. Cohen, fait tous ses efforts pour obtenir les renseignements nécessaires des commissaires et maîtres de poste des d'x États. Comme il pourrait avoir quelques omissions dans le Directory, nous engageons les planteurs, afin d'y remédier, de transmettre au compilateur leur nom, le comté ou la paroisse où ils résident ainsi que le bureau de poste de l'endroit. 20mai—2m

Zinc, Cuivre, Ferblanc, L. F. DELAMARE,

Rue de la Douane, entre Bourbon et Royale.

ENTREPREND travaux de zinc, plomb, cuivre, ferblanc et tôle. Objets de fabrication, de commodité, supérieure à tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour; ustensiles de ménage, bains et baquets de toutes formes, fontaines, garde-robes pour cabinets et chambres, garanties inodores; pompes, installation de bains, lavabos, &c.

Travaux de bâtiments en zinc, corniches, ventilateurs, châssis, dalles, tuyaux.

Couvertures en zinc garanties vingt ans sans réparation. 1 oct

GUANO.

Nouveau Tarif des prix,

INVARIABLEMENT COMPTANT.

Pour des sacs jusqu'à 5 tonneaux... 3 3/4 cts la livr
De 5 à 10 tonneaux, $54 par tonneau de 2240 liv.
De 11 à 25 do 53 50 " "
De 26 à 50 do 53 " "
De 51 à 100 do 52 50 " "
De 101 à 150 do 52 " "
De 151 et au-dessus, 51 50 " "

Un chargement complet livré sur le wharf..... $51. CASTILLO & HARISPE, 36, Passage de la Bourse.

Seuls importateurs directs pour les marchés du Sud. N. B.—Le Guano sera mis en sac et vendu dans nos magasins, à Lafayette, ou dans les entrepôts de Brooklyn sur la rive opposée du fleuve. 24 mars—

GUANO DU PEROU.—En magasin et à vendre en sacs et jusqu'à 5 tonneaux, aux prix des agents, c'est-à-dire 2 3/4 c. la livre. F. A. GONZALES, No 11, Front Levée, entre Douane 13 mars et Bienville.

MAIS—1500 sacs maïs blanc et jaune, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs par F. A. GONZALES, No 11, Front Levée, entre Douane et 31 mai Bienville.

AVOINE—1,000 sacs avoine de St-Louis, première qualité, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par F. A. GONZALES, 3 1mai No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.

GENIEVRE DE HOLLANDE—5 pipes genièvre de Hollande (Steam-Boat Brand), sous les clefs de la Douane, à vendre par 26av A. COUTIN, 13, rue Bienville.

VIEUX PORTO—10 quarts vieux Porto, en magasin, à vendre par A. COUTIN, 26av 36, rue Bienville.

PANIERS A PROVISIONS—450 paniers à vendre par H M BARLOW & CO, 6juin 18, rue du Canal.

J. FEYTEL,

22, Rue de Chartres.

REÇOIT par les navires Great Britain, du Havre, et Guiding Star, de Liverpool, le complément de son stock de Bijouterie et Horlogerie, qu'il offre en vente à des prix qui défient la concurrence.

Parmi les montres de ce dernier envoi, se trouvent quelques magnifiques pièces un secondes indépendantes, Magic Cases, Patent, Lepine, &c.

Il rappelle au public qu'il est en mesure de faire fabriquer sur le modèle français et au tire demandé, toutes espèces de pièces d'argenterie de table.

Les meilleurs ouvriers sont continuellement dans son emploi pour la réparation des montres et des bijoux et lui permettent de garantir, sous tous les rapports, les ouvrages qui lui sont confiés. 10mars

S. FOURNIER,

72, rue Royale.

RECU par les derniers arrivages un grand assortiment

d'Horloges de Franche-Comté.

Marchant 8 jours, à sonnerie, répétition et réveil-matin.

Ces pièces, pleinement garanties pour 5 ans et pouvant servir de Régulateurs, sont surtout bonnes pour habitations, bureaux publics, fabriques, ateliers, &c. Les prix varient de 10, 15, 18, 25 dollars et au-dessus.

Choix de Montres en métal nikel dit platine. Pendules de tous genres; chaînes de sûreté en or, &c.

Appareil électrique avec microscope à gaz.

Aussi—un télégraphe électrique d'un genre nouveau.

FABRIQUE d'horloges de précision, convenables pour Eglises, Maisons de Cour &c., &c. depuis 250 jusqu'à 300 dollars et au-dessus.

REPARATION de montres et de toutes pièces mécaniques. 18mai

DREZ, MANUFACTURE DE CHAPEAUX.

LE soussigné vient de recevoir de Paris un complet assortiment de chapeaux de tous genres, Chapeaux de soie de toutes qualités,
do de feutre, castors noirs et gris
do de castors noirs et gris.
do [illegible]
do do souples do de noirs,
do paille Italie, Cobourg engravé, Campêche, Panama fins et communs.
do [illegible] pour enfants.
Casquettes drap, velours, etc.

Calottes de satin velours et velours brodées.

Toutes espèces de chapeaux seront fait sur ordre au goût de ces pratiques et mis à la mesure exacte de la tête au moyen du conformateur. [illegible] 57, Chartres.

BI-SULFITE DE CHAUX.

AYANT pris la direction de la Manufacture Campondoles, nous faisons savoir aux personnes que cela peut intéresser, et particulièrement aux habitants sucriers et aux négociants chargés de leurs affaires, que nous sommes prêts de bonne heure à fournir du bi-sulfite de chaux.

L'emploi de cet ingrédient dans la fabrication du sucre a été couronné d'un si grand succès chez tous les habitants qui ont eu à s'en servir, que nous sommes convaincus que pas un ne voudra s'en passer dorénavant, lorsque le mode de l'employer lui aura été démontré.

Nous garantissons d'avance que notre bi-sulfite *aura une force suffisante et donnera plus de satisfaction que tout ce qui a été fabriqué ici jusqu'à présent.*

Nous pouvons dès aujourd'hui prendre des ordres pour la campagne. EDW. SHIFF & Co., 26 juin—2m 129, rue de la Commune

BISULFITE DE CHAUX.

OSCAR ROBIN, chimiste, a l'honneur d'annoncer aux personnes intéressées à la fabrication du sucre que la manufacture de Bisulfite de chaux, qu'il a établie est en pleine opération, et qu'elle fonctionne de manière à ne laisser rien à désirer, quant à la qualité de ce produit chimique; il est prêt, dès à présent, à remplir les ordres qui seront adressés à ses agents M. ROMAN & KERNION, négociants à Nlle Orléans, pour telle quantité de Bisulfite que l'on désirera.

La pharmacie de O. ROBIN, a été transportée encoignure des rues Ste. ANNE & VILLERE; outre l'assortiment de drogues et de médicaments fins, on y trouve toujours des eaux minérales gazeuses de toutes espèces, qui y sont fabriquées. Les ordonnances des médecins y sont remplies avec les plus grands soins, et les ordres de la campagne exécutés avec promptitude 27 juin

AVIS.

P. DUREL & CO. ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public en général qu'ils ont transporté leur magasin de fournitures de bureau au No 37, rue de Chartres, à quelques portes de l'encoignure Douane, où il y a [illegible] occasion pour informer le public que leur stock a été presqu'entièrement renouvelé; il comprend le plus grand assortiment à la Nouvelle-Orléans, de fournitures de bureaux qu'ils offrent aux plus bas prix de la place. 26jn—15 P. DUREL & CO.

Demande de domestique.

ON demande une bonne blanchisseuse et repasseuse. S'adresser au No 37, rue Natchez, entre Camp et Magasins 28 juin—3t

EN débarquement du navire Monmouth: 100 caisses absinthe, 40 caisses kirsch, 4 tonneaux fromage de Gruyère, marque Versin & Lecoultre, à vendre par 28 jn SOSTHENE THOMAS, 9 rue Gravier

EN débarquement du navire Monmouth, du Havre, Far West et Wellington, de New-York et D. Malony, de Philadelphie:

Biberons Darbo, complets,
Bouts de sein en ivoire flexible de Charrière,
Bouts de sein en caoutchouc vulcanisé,
Dragées de Santonine, de Pelletier père et fils,
Clysopompes à cuvettes à jet continu,
Huile de foie de morue pure, incolore et sans saveur, de Charles Accault,
Sirop de dentition du Dr Delabarre,
Sirop anti-scorbutique, de Forfal,
Pois épispastiques au garou, de Frigério,
Copahu ferrugineux du Dr Clarke,
Eau hémostatique de Pagliari,
Magnésie de Henry,
Eau de mélisse, des Carmes déchaussés,
Essence de gingembre de la Jamaïque, de F. Brown,
Poudre de charbon de saule, de Ch Ellis
Collodion du Dr Maynard,
Toile d'éponge pour compresses avec une surface gommée pour empêcher l'évaporation des substances employées,
Soie gommée et cirée,
Lancettes de Charrière,
Encre indélébile à marquer le linge, de J. Tarrant,
Magnésie effervescente du Dr Murray.
Véritable savon brun de Windsor,
Ether chlorhydrique chloré: Sesqui chlorure de carbone,
Emplâtre de cantharidine—mouches de Milan, &c. &c, &c, à vendre à la pharmacie E. E. MOUGIN, 28ju Encoignure Dauphine & Douane.

LE soussigné voulant clore entièrement ses importations de vins et d'eau de vie, offre à vendre bien au-dessous des prix de l'importation actuelle les marchandises suivantes:

Vins de table.

30 barriques vin rouge St Julien.
50 do do Moulterrand, 1851.
90 do do St Julien, 1851.

Bon vin de table.

25 barriques vin rouge Queyrie Bousquebic.
20 do do St-Emilion
30 do do St-Julien 1er cru.
25 do do Pauillac Médoc 1848

Vins fins supérieurs.

48 barriques vin rouge Chateau Bernone 1847.
36 do do Margaux Médoc, 1846.
30 do do Pauillac do 1846.
40 do do Veuve Mermau, 1846.
10 do do Boyer Canou, 1846.
6 do do Pauillac 1er cru, 1846.
4 do do Cantenac 1er cru, 1846.

Vins de table en caisses.

200 caisses vin rouge St-Julien 1er cru.
300 do do Pauillac Médoc 1846.
250 do do chateau Bernone, 1846.
50 do do do 24 demi bouteilles.
35 do do veuve Bachelot 24 demi do.

Grands vins supérieurs.

96 caisses vin rouge chateau Laurense.
20 do do chateau Latour.
12 do do chateau Desmirail, Margaux.
20 do do chateau Montrose.
20 do do chateau Margaux, 24 bouteilles

Vins de Bourgogne.

15 caisses vin de 12 bouteilles Richebourg.
12 do do Corton.

Eau de vie.

600 futailles, sous les clefs de la douane, en 1/2 1/4 et 1/8, des marques suivantes: Union Brand, Win. Raymond, J. Labrède, Martigue & Bigourdan celebrated Brandy wine, Otard, Dupuy & Co, 1846 et 1846, et Mre Castillon 1ee 1825 et 1815.

Divers.

150 paniers de 12 bouteilles guignolet d'Angers.
50 do do 6 do do.
200 do de 100 bouteilles vides.
70 do de 150 1/2 do do.
100 paniers champagne Heidsick Piper & Co.
26 jn A. CARRIERE, 25 Vieille Levée

Perdu ou égaré.

UN billet hypothécaire de la somme de quatre cent seize piastres 25 cents, souscrit par Thomas Hynes à son propre ordre et endossé par lui, en date du 28 avril 1853 et payable à un an de date. Le dit billet a été protesté pour non paiement.

La personne entre les mains de laquelle ce billet a pu tomber est priée de le rapporter à MM. Eug. Rochereau & Co., qui en sont les propriétaires. EUG. ROCHEREAU & Co., 24jn—24 29.3 26 et 28 rue St-Louis

AVIS AU PUBLIC.

LE soussigné, JOSEPH LANATA, informe le public de ne pas négocier les billets signés par Fernando Torres junior, et endossés par lui, qui pourraient être mis en circulation, les dits billets ayant été altérés et la somme primitive pour laquelle ils avaient été endossés ayant été augmentée. Voici le fait: Fernando Torres junior demanda au soussigné de vouloir bien endosser pour lui quatre billets de la somme de cent quatre-vingt-dix piastres chacun. L'endossement eut lieu, et ils les altéra de la manière suivante: dans lesquels il porta sans le consentement [illegible] somme de onze cent quatre-vingt-dix piastres chacun—Le soussigné a payé un de ces billets—par erreur de droit, mais il ne paiera nulle second ni les autres sur lesquels il existe un faux. Le soussigné a porté une accusation d'escroquerie et d'abus de confiance contre le dit Torres, celui-ci a en conséquence été arrêté, mais il est parvenu à s'évader pendant qu'il était sous la garde de la police du 2e District.

Le public est informé aussi de ne pas escompter un billet de cinq mille piastres tiré par le dit Torrès à son propre ordre payable à un an de date et portant intérêt au taux de 8 p. 0/0 l'an, à partir de son échéance, lequel billet est daté du 20 juin 1854 et paraphé ne varietur le même jour pour l'identifier avec un acte d'hypothèque passé en l'étude de T. O. Stark, notaire public en cette ville, attendu que les propriétés affectées à l'hypothèque en question ont été saisies par le soussigné et que le dit acte d'hypothèque a été consenti par le Torres en fraude des droits de ses créanciers. 24juin—6t. JOSEPH LANATA.

DIVIDENDE.

AVIS est donné aux créanciers de feus Benj. Morgan et Morgan Dorsey & Co. qui n'ont pas été payés en plein, qu'un dividende de treize et demi pour cent sur le montant de leurs réclamations sera payé en s'adressant à RICHARD RELF, 24jn—3f Syndic

$10 de récompense.

PERDU—Un billet de $252 à 60 jours, tiré en mars dernier par SENSAT à l'ordre de CHRISTIAN CANIG (non endossé). Que le public ne le négocie pas, attendu qu'il a été signifié au tireur de ne pas le payer. P. A. DUCROS Jr 24 juin—4 43. Douane

CIGARES de la Havane—Reçus directement par la goëlette Alice et comprenant un assortiment complet de demi regalias, petits do, Londres, Millars, pressés, &c, &c, des marques les plus célèbres et garantis purs, à vendre par J. M. CABALLERO, 36, Vieille Levée, 24ju entre Douane et Bienville.

ATTENDU par le navire Morning Star, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—60 barriques vin rouge bon ordinaire; BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 25av Encoignure Moreau et Mandeville, 3e Dist.

ATTENDU par les navires venant de Bordeaux—Le Golden Era, 148 barriques vin rouge. Le Danmark 144 barriques vin rouge, à vendre à livrer par BOYER FRERES, V BENQUET & Co, 25av enc. Moreau et Mandeville

EN magasin et à vendre par les soussignés—25 barriques vieux vin rouge pour famille, 250 barriques vin rouge bon ordinaire; 25 barils Haut Sauterne; 5 balles bouchons fins réguliers; 25,000 bouchons pointus; 200 damejeannes vides de 5 gallons; 5 paniers bouteilles vides; BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 25av Enc. Moreau et Mandeville, 3me district

VANILLE—3 caisses vanille, à vendre par 19 juin A. BRUGUIERE & Co. 16, Bienville

BEURRE de Goshen—50 caisses beurre de Goshen en boîtes de 1 et 2 livres, marque P. Guaud & Co. à vendre par BRUGUIERE & Co., 19 juin 16, rue Bienville

SARDINES—1000 caisses de 200 1/4 sardines, marque B. Guilloux, à vendre par 19 juin BRUGUIERE & Co. 16, rue Bienville

TABAC—300 balles tabac mexicain en feuilles pour capes et tripes, à vendre par 19jn BRUGUIERE & Co, 16 rue Bienville

SARDINES A L'HUILE—100 caisses sardines à l'huile, de 200 1/4 boîtes, de la marque B. Guilloux, à vendre par BRUGUIERE & Co., 19jn 16, rue Bienville

BOUGIES—50 boîtes chandelles sperme chimique, à vendre par BRUGUIERE & Co, 19jn 16, rue Bienville.

FRUITS A L'EAU-DE-VIE.—Par navire Denmark, de Bordeaux, 50 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis, 100 do fruits au jus, 25 do jus de groseilles, 50 paniers d'huile extra. A vendre par DUNTZE & IKEN, 8 juin Enc. Royale et Conti.

VIN DU RHIN—Par le navire Neptune, de Brème:—35 caisses de vin du Rhin bien fin, des marques Johannisberger et Marcobrunner, à vendre par DUNTZE & IKEN, 8 juin Enc. Royale et Conti.

FROMAGE TETE DE MAURE—25 caisses de fromages Tête de Maure très frais, venant d'arriver, à vendre par DUNTZE & IKEN, 8 juin Enc. Royale et Conti.

2000 PANIERS anisette fine, surfine et superfine.
1000 caisses liqueurs fine, surfine et superfine.
180 do guignolet d'Angers.
250 do marasquin surfin et superfin.
250 do curaçao surfin et superfin.
150 do do blanc superfin.
300 do absinthe E. P. et Y. & L. importation.
150 do do Berthoud fils, do.
75 do kirschenwasser do do.
250 do absinthe E. P. et Y. & L. imitation.
100 do vin muscat de Frontignan, marque L. Bouffy fils & Co.
75 do cerises à l'eau de vie, marque Pt. Clermont & Co.
50 do Fruits do do assortis de do.
Vins en caisses pour familles, de diverses marques.
Vins en barriques, demi barriques, pour familles, de vin rouge et blanc.
Cognac de diverses marques, brandies, gin de Hollande et du pays.
Marie fine et surfine, vins de Madère, Bitter, Peppermint, etc. etc., à vendre en magasin par DARAN & JOURDAN, No 45 Vieille Levée

VOORHIES, GRIGGS & Co. MARCHANDS COMMISSIONNAIRES,

No 15, RUE TCHOUPITOULAS, NLLE-ORLEANS.
J. P. Voorhies, B. R. Griggs. 1 juillet

INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX.

LA maison d'été, à Passe Christian, est ouverte à dater de ce jour. Cette maison, devenue établissement complet par les bâtisses et améliorations qui s'y achèvent, peut contenir 60 pensionnaires et un nombre indéfini d'externes. Bien située, munie d'un wharf et de chambres à bains, cette résidence offre tous les agrémens qu'on recherche aux bords du lac.

Les études y sont les mêmes qu'en ville, et comprennent l'ANGLAIS, le FRANÇAIS et la MUSIQUE, dans leurs diverses branches.

N. B.—L'établissement en ville, avec le même enseignement, reste ouvert tout l'été pour les élèves pensionnaires et externes. 15 juin—2m v. et c

A. GRANER,

Charpentier, Constructeur et entrepreneur pour le transport des maisons,

Rue Félicité, près la rue des Magasins, Quatrième District.

IL entreprendra le transport, le nivellement et la réparation des maisons, sur la côte et dans les campagnes, sans dommages à la maçonnerie et aux conditions les plus avantageuses. L'ouvrage sera garanti. Les ordres laissés au No 99 rue du Camp seront remplis 20 juin—1 an

AVIS IMPORTANT.

LA HUITIEME MERVEILLE DU MONDE.

PREPARATION INDIENNE pour prévenir la chute, fortifier et activer la croissance des cheveux.

Cette préparation, qui seule mérite le nom de régénératrice, est composée d'après la recette d'un Indien qui s'est rendu célèbre au Mexique pendant plus de vingt années, par la facilité avec laquelle il faisait repousser (avec cette eau qu'il composait lui-même), les cheveux sur les têtes les plus dénudées. Telle est l'efficacité de cette préparation, que, quel que soit le mauvais état du cuir chevelu, elle rend aux racines cette vigueur de premier âge qui les force à repousser comme à l'état primitif— A ses qualités régénératrices, elle joint celle de donner aux cheveux cette souplesse et ce brillant si recherchés par les gens de bon ton, en même temps qu'elle tient la tête dans un état de propreté et de fraîcheur tout à fait surprenant.

Seul dépôt à la pharmacie de R. BATTIER, encoignure Dauphine et Hôpital, Nouvelle-Orléans. Prix.....$1 50 le flacon. 10ja—1m

UN jeune garçon, actif, intelligent et parlant français et anglais, qui désirerait apprendre un état lucratif, en même temps que le commerce de détail, trouverait une occasion favorable en s'adressant au bureau de ce journal. Il serait nourri, logé, entretenu; le reste des conditions serait réglé entre lui ou ses parents et la personne qui désire l'employer.

ENTREPOT général d'eaux minérales naturelles et des véritables pastilles digestives de Vichy par douzaines de bouteilles $3 50 et par caisses de 54 $12 50, chez C. LABOURDETTE, pharmacien, 22 juin—15 enc. St Philippe et Remparts

LIBRAIRIE FRANCAISE.

Nouveautés.

RECU par le steamer Empire City:
Forendo—La guerre d'Orient.
Schnitzler—Histoire intime de la Russie.
Marmier—Le Perce Neige.
J. Arago—Les deux Océans.
A. Thierry—Conquête d'Angleterre.
Michelet—Les femmes de la Révolution.
Les Coulisses de la Bourse.
Sthendal—Racine et Shakespeare.
Mémoires d'un touriste.
Vaulabelle—Histoire des deux Restauration.
Lapommeraye—Histoire Universelle.

THEATRE.

A. Dumas—Romulus.
Vor. Séjour—L'Argent du Diable
Conquête de ma femme.
La vie en Rose.
Un mari qui prend du ventre.
Emile Augier—Le Gendre de M. Poirier.
Le Pendu.
L'Esprit familier, &c. &c. &c.
Chez Vor. HEBERT & Co, 21jn 149 rue de Chartres

Vor HEBERT & Co.

149, rue de Chartres.

AVIS concernant les abonnés aux diverses publications françaises.

RECU par le steamer Empire City, les numéros de mai de à présente année. 23 jn

Avis aux amateurs

LES soussignés ont reçu, tout dernièrement, un grand assortiment de pipes en écume de mer, garnies en argent et non garnies, ainsi que tous les accessoires à l'usage des fumeurs, tels que briquets de poches, allumettes-bougies, sacs pour tabac turc, &c. &c.

Ils ont aussi en main une belle collection d'ouvrages des auteurs anciens et modernes, entre autres: Format in-8e.

Histoire de la révolution française par Michelet,
Les Mémoires du Dr L Véron.
Aquachapanés et Darvards par Lamennais,
Œuvres de P. L. Courrier, dito de St. Jérôme, do de Racine, do de Molière, do d'Ovide avec texte latin, do d'Horace, Juvenal, Perse, &c. In-12.
Les Contes et causeries de Pontmartin,
Etudes de la nature, de Bernadin de St Pierre,
Légendes démocratiques du Nord, par Michelet,
Portraits littéraires de Planche,
[illegible] de St Beuve,
Les Causeries du lundi,
De l'homme et des races humaines, Hollars,
De la Mort et des caractères, par le Dr Josat,
Œuvres complètes des deux Corneille,
Philosophiques de Fénelon,
Chefs-d'œuvre de Démosthènes et d'Eschine
Les œuvres de Tacite avec texte latin,
Do de d'Alembert,
Do de Rabelais,
Do Choisies de Diderot,
Les Caractères de Labruyère,
Théâtre de Voltaire, Beaumarchais, Balzac &c,
Les Poésies de Theo. Gautier,
Les Œuvres de A. de Vigny,
Diverses de Guizot, Villemain, Barante Musset, Stenothal, Chs de Bernard, &c.

Albums amusants.

M. Jabot, M. Vieux Bois, M. Crepin, un beau choix de brochures illustrées. A. PAYA & Co 23 juin— 56, rue de Chartres

ORFEVRERIE ALFENIDE.

CETTE composition toute nouvelle, offre non seulement, les plus grands avantages économiques, mais encore la ressemblance la plus parfaite avec l'argent qu'elle imite au point de tromper l'œil le plus exercé.

Les soussignés préviennent ceux qui, jusqu'à ce jour, tout pu faire cette comparaison, qu'ils ont en ce moment un assortiment complet de couverts de table, cuillers à café, à ragoût, à potage, ainsi que des pinces à sucre, des couteaux de table, montés avec des manches de ce même métal qui a le sonorité et la pesanteur de l'argent. A. PAYA & CO., 21jn Seuls dépositaires autorisés, 56, Chartres

Manufacture et entrepot de Chaussures de G. P. BLANCAND,

Encoignure Royale et Dumaine.

ON trouve en tout temps un stock toujours frais et constamment renouvelé de toutes sortes de chaussures à la plus à la mode, pour dames, messieurs et enfants des deux sexes et de tout âge.

Chaussures convenables pour les marchands de la ville et de la campagne, chaussures pour plantations.

On fait toujours exécuter sur mesure par les meilleurs ouvriers de la ville. 23 juin

DIVERS—En magasin et à vendre par les soussignés—
284 barriques vin rouge pour familles;
4565 caisses vin rouge;
560 damejeannes françaises de 5 gallons.
25 barils vinaigre de vin blanc,
38 barils vin d'Oporto.
50 do do vin de Bourgogne
52 do do do Bettort;
82 caisses fruits assortis au jus
240 peaux sèches;
89 paniers Champagne Venoge & Co,
44 do do De Moncourt.
FDO DE FUENTES, 3jn 22, Vieille Levée

SOLDE! SOLDE!

LE soussigné devant bientôt partir pour le nord, annonce à ses clients de la ville et de la campagne qu'il soldera la balance de son stock à des prix excessivement réduits. JULES BOULENGER, Rue de Chartres No 109 au premier entre St-Louis et Conti. 21 juin.

A LOUER—Quatre grands et beaux appartements, au premier étage, avec cuisine et chambres à domestiques, situés No 20, rue St. Louis. S'adresser dans le magasin au-dessous à 20 juin— F. ROUMIEU.

CIGARES "Intimidad" de la Havane—En débarquement de la goëlette Alice, venant de la Havane:—Une facture de cette excellente marque, comprenant: Cazadores, Media Regalias, Prensados, Trabucos, &c, &c, à vendre par MORENO FRERES, 20jn 34, rue Vieille-Levée.

CIGARES DE LA HAVANE—"José Fraschieri," "Shakespeare," &c. Reçu par le brick Mary Elizabeth, venant de la Havane:

50,000 cigares de ces célèbres marques, comprenant: Regalias, Millar Prensador, &c. &c, à vendre par MORENO FRERES, 20jn—1sem 34. Vieille-Levée.

CANELLE DE CEYLAN—4 balles canelle, sous les clés de la Douane, à vendre par BERNARD TURPIN, 22 jn No 20. Vieille Levée

CACAO MARACAIBO—74 sacs première qualité, sous les clés de la Douane, à vendre par BERNARD TURPIN, 22ju 20, Vieille Levée

PAPIER DE PAILLE—2,000 rames moyenne grandeur, à vendre par BERNARD TURPIN, 22 jn 20, Vieille-Levée

FICELLE FRANCAISE—12 boucauts en magasin et à vendre par BERNARD TURPIN, 22 jn 20, Vieille Levée

HUILE DE LIN—150 barils de l'Ouest, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 22 juin No 29, Vieille Levée

WHISKEY ROSE—400 barils et octaves whiskey rose de Boyle, vieux whiskey Menongahela et Bourbon, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 22juin No 29, Vieille Levée.

VIN BLANC—30 barils et 200 caisses Haut-Sauterne, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co., 22juin No 29, Vieille Levée

CHANDELLES—80 caisses chandelles blanc de baleine patentées de Judd, en magasin et à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co, 22juin No 29, Vieille Levée

INDIGO—20 surons de Caraccas et 10 caisses de Manille, en magasin et à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 22jn 29, Vieille Levée.

CIGARES—200,000 cigares des meilleures marques, telles que: Amalia, Dunde, Magnolia, Pilsralto, Dos Leones, Reyna Victoria, Ruisenor, Paseo, Agradable, Flor del Paseo, Consuelo, &c. &c. A vendre par ANT. COSTA, 5 ja 16, rue de la Douane

AVIS.

Richard Aldigé & Co. ont transporté leur magasin du No 47, rue de la Douane, au No 35, rue de Chartres, au premier. 10 juin

RECU dernièrement par le steamship Orizaba, venant de Vera-Cruz—240 peaux légères du Mexique, en magasin et à vendre par FDO. DE FUENTES & Co, 19 jn—6 No 22 Vieille Levée

COUVERTURES DE LAINE de Z. Granier—Reçu par la barque Alvarado, de Marseille:—45 balles 1re qualité et à vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD, 7jn 28, rue de la Douane.

CIGARES—Un grand assortiment de Regalias, La Especia, Cazadores, La Hermosura, Londres, La Flor de Cabanas, La Celebrada, Canones, El Abocado, Rodrigues, &c, &c, à vendre par H DE GOER & RIFFLARD, 7jn 28, rue de la Douane.

J. C. DENIS,

Négociant-Commissionnaire,

RUE SECONDE No 75.

Saint-Louis (Mo).

SOLLICITE respectueusement les consignations de sucre et mélasse, liqueurs, cigares, &c, &c, et chaque achat de produits de l'Ouest. 7nov—6m

EN débarquement du navire Chimborazo, venant du Havre: 6 boucauts fromage Gruyère, 1re qualité, à vendre par A. COUTIN, 26av 13, rue Bienville.

EAU DE VIE DE PRUNES—12 barils, et un pichet d'excellent whiskey irlandais, en magasin et à vendre par A DELAMARE, 12mai 9, rue Bienville

EN débarquement du navire Monmouth, venant du Havre, et à vendre par les soussignés: 40 caisses extrait d'absinthe suisse E. Pernod, 3,000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons. LANATA, GANDOLFO & Co, 27 jn 10 et 11, rue Jefferson

CAFÉ de la Havane—En magasin et à vendre par 30 mai V. MORENO Jr, 34 Vieille Levée

[illegible] Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

A PARTIR de dimanche, 18 du courant, des trains parcourront tous les jours, jusqu'à nouvel ordre, la distance (22 milles) entre Alger et le Bayou des Allemands. Les heures de départ sont comme suit:

LES DIMANCHES

Le train partira d'Alger pour le Bayou des Allemands à 6 heures du matin;

D'Alger pour le Bayou des Allemands, à 10 h. du m.

D'Alger au Bayou des Allemands, à 4 1/2 h. du soir.

Le train partira du Bayou des Allemands pour Alger à 6 heures et demie du matin;

Du Bayou des Allemands pour Alger, à 1 h. ap.-m.

Du Bayou des Allemands pour Alger, 5 h. après-m.

PENDANT LA SEMAINE

Le train partira d'Alger pour le Bayou des Allemands, à 8 heures du matin; et à 4 heures et demie de l'après-midi;

Le train partira du Bayou des Allemands pour Alger à 6 heures et demie du matin; et à 5 heures de l'après-midi.

Prix: 75 cts pour aller et autant pour revenir.—Billet d'excursion ne pouvant servir que le jour pour lequel il a été émis.......... $1. 25.

Le train partira de Gretna un quart d'heure plus tard que d'Alger. 17 juin

[illegible] Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Changement des heures de départ.

UN train d'excursion consistant en deux wagons de seconde classe pour les passagers et trois wagons découverts ayant des sièges et des tentes, partira du dépôt, au coin des rues Calliope et Sola, dimanche prochain et les dimanches suivans, à 10 heures du matin et à 4 heures de l'après-midi, pour le bayou Labranche, à 20 milles, et sera de retour à midi et demi et à 5 heures et demie de l'après-midi, jusqu'à nouvel ordre.

Un train pour le transport des matériaux partira du dépôt à 5 heures et demie du matin, pour l'extrémité du chemin, pendant la semaine, et sera de retour à 6 heures et demie de l'après-midi. Les passagers pourront prendre ce train. Prix: 50 cts pour aller et autant pour revenir. 8 juin

F. JAUFFROID,

No 62, rue de Chartres

RECU par les derniers arrivages:

Corsets français sans coutures, marque Robert Werly.

Gants et mitaines filet, de 75 cts à $5, la paire.

do satin et fil d'Ecosse.

Eventails nacre, ivoire et laque, nouveau genre.

Peignes écaille, nouveau genre.

Dentelle noire, point d'Alençon, extra large.

Voilettes bobinet et dentelle.

Parfumerie française.

Coton à broder et à festonner.

Et en général tous les articles nécessaires à la couture. 12jn

F. JAUFFROID,

No 62, rue de Chartres.

OFFRE à vendre aux prix les plus réduits, les articles ci-dessous:

Bretelles élastiques à lacets,
Do blanches en tricot,
Bas blancs dans tous les prix,
Do pour enfans du No 1 à 7,
Mouchoirs de tête français, pure et couleur,
Chemises françaises, toile et coton,
Coton Boche à tricoter,
Rubans et lacets fil,
Boutons nacre et de fantaisie,
Peignes à retapper buffle et façon buffle,
Do à chignons buffle et imitation écaille,
Epingles à cheveux et de toilette,
Eventails communs pour dames et enfans,
Ruban satin de tous les Nos,
Gants et mitaines filet,
Do satin coupés et fil d'Ecosse,
Manches et chemisettes brodées,
Bandes brodées mousseline et jaconat,
Porte monnaies et articles de fantaisie.

AUSSI—Un assortiment de jouets allemands, par caisses assorties en grandeur 13ju

Librairie française de Victor Hébert & Cie.,

149, rue de Chartres.

AVIS

Intéressant particulièrement les personnes qui partent en voyage ou pour la campagne.

Lecture à bon marché.

Reçu par le navire Ocean Home:

5,000 Publications Populaires françaises des meilleurs auteurs, tels que: A. Dumas—Balzac—G. Sand—E. Sue—P. Féval—Paul de Kock—Pigault Lebrun—Ricard—Alphonse Karr—Marie Aycard—Cooper—Walter Scott—Bibliophile Jacob—Arrago, &c. &c. &c.

—AUSSI—

Les Chants et Chansons de la Bohème, illustrés par Nadar 24 mai

CIGARES DE LA HAVANE.

DENVOI de la célèbre manufacture de MM. J. Cook & Doize, à la Havane, **un lot de Cent Mille Cigares** reçu récemment par le brick *Adams Gray*, sera vendu en bloc ou en lots à la convenance des acheteurs AU PRIX DE FACTURE, moyennant une faible commission, afin de faire apprécier au public orléanais la qualité extra fine de ces cigares qui ont **remporté le prix d'excellence** à l'exposition à New York. S'adresser à MM. PRETAT, T'HOOFT & CO, agents, 5 juin—1m 27, rue du Camp

COLCORAME!

REMEDE infaillible pour la guérison des cors aux pieds.

Quelques semaines seulement font suffi pour établir d'une manière incontestable la réputation de ce remède.

Seul Dépôt:

Chez G LAVIE, rue St-Charles, No 5.

Les personnes qui se sont fait inscrire sont priées de prendre livraison de leurs ordres. 5 juin

G. LAVIE,

Rue St-Charles, No 5,

VIENT de recevoir par le navire Ocean Home, un assortiment de voitures pour enfants. 5 juin

CHROMO-DUROPHANE

SICATIF BRILLANT.

Pour la mise en couleur des appartements en toutes nuances,

SANS FROTTAGE.

CE produit, inventé par un célèbre chimiste Viard, de Paris a eu, depuis plusieurs années, un grand succès en France et à l'étranger. Son usage est d'un avantage incontestable, attendu que, outre la modicité du prix il remplace les nattes et les tapis qui, malgré les prix élevés, sont toujours des nids d'insectes et de poussière.

Le CHROMO-DUROPHANE s'emploie comme de la peinture ordinaire, et sèche en deux heures. Il est à remarquer que plus le Chromo Durophane est lavé plus il devient brillant.

Seul dépôt à la Nouvelle-Orléans, rue Bourbon No 184, chez N. MOTIEE, peintre.

NOTA—Des ouvriers sont attachés à l'établissement pour la mise en couleur des appartements. 24 mai—3 m

METAL DE LA SILESIE.

CE métal a été soumis à un rigide examen, et il n'y a pas de doute aujourd'hui qu'il conserve son lustre qui égale en tous points celui de l'argent et ne ternit moins qu'aucun autre métal. Il suffit de le regarder pour être convaincu de ce fait.

On manufacture maintenant toutes sortes de services de table, tels que pots avec et sans anses, services de thé du dernier goût, coupes, gobelets et chandeliers de divers modèles. Une grande partie de ces pots, etc. est gravée et la beauté des dessins ne peut manquer d'exciter l'admiration. On manufacture également des fourchettes et des cuillers. Ce métal coûte neuf dixièmes de moins que l'argent.

Le soussigné offre en même temps les bandages en acier du Dr Dare pour les épaules et le ventre.

"Ayant examiné ces appareils, je certifie qu'ils remplissent amplement, selon moi, le but que s'est proposé l'inventeur."

WARREN STONE, M. D.

Nouvelle-Orléans, 14 février 1854.

Le bureau est situé au No 37, rue du Camp, au-dessus du magasin de vêtements de Pitkin & Co. 24 mai—1er juil EDSON HART.

Avis d'Association.

MM. Ed. JEGOU et A. LATORRE ont l'honneur d'annoncer aux parents, qu'à partir du ler juillet, leurs institutions n'en feront plus qu'une, sous la dénomination de "Jackson Institute for both sexes". Le prospectus paraîtra sous peu.

M. LATORRE profite de cette circonstance pour prévenir les parents, que le bruit qui court sur la vente de son institution est dénué de fondement, et n'est que l'œuvre de la malveillance; loin de là, il compte sur l'aide de ses compatriotes pour assurer la prospérité du nouvel établissement. 13 juin

SANGSUES, SANGSUES, SANGSUES, 25,000. 25,000

LE soussigné prévient le public ainsi que messieurs les habitans de la campagne, qu'il vient de recevoir de France des SANGSUES de première qualité et les offre à vendre au détail: les moyennes 25 cents pièce, les mêmes que l'on paie 50 cents dans les autres entrepôts. Il vendra à messieurs les médecins et pharmaciens les moyennes à $15 le cent et les grosses $25 le cent.

Son entrepôt est situé encoignure Ursulines et Royale, au café de M. Perez.

Succursales:—au faubourg Marigny, encoignure Champs-Elysées et Victoire, chez M. Laplace pharmacien. En ville, chez M. Castaing, encoignure St Louis et Royale, et chez Suzac, encoignure Bourgogne et St Louis—Aussi, au café coin Remparts et Hôpital, et chez Lagrange, coin Ste Anne et Dauphine. 13 juin— P. TRASFOREST.

A louer,

Une jolie résidence d'été située à Madisonville, consistant en une maison principale ayant six chambres, cuisine et autres dépendances, jardins, &c. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co. 13juin 26, 28, rue St Louis

SUCRE—204 caisses sucre blanc, jaune et brut de Cuba, en débarquement de la goëlette Midas, de la Havane, à vendre par R CAHUZAC & Co. 13juin 30, Vieille Levée

SUCRE de la Havane—1300 caisses sucre blanc, jaune et brun de la Havane, en magasin et à vendre par R. CAHUGAC & Co. 13 juin 30, Vieille Levée

CAFÉ—570 sacs café vert première qualité, de San Yago, en débarquement du brick Roam, à vendre par S. DE VISSER & Co., 13jn 26, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—227,200 en débarquement de la goëlette Mary Elizabeth, et à vendre par 13 juin B. VALLS, 90, rue du Camp

DIVERS—22 1/8 pipes Jean Louis sup. Cognac 1795
34 1/4 et 73 1/8 " " 1811
17 1/2 " Maglory 1834
61 1/4 " A de Mondore, 1840
79 1/4 " J. Laville, 1842
10 1/2 37 1/4 " J J Durand 1850 et 1852
83 1/4 " Gailibert
19 " Gin "Anchor" et "Swan"
187 barils vin Malaga sec, supérieur,
30 1/4 pipes Porto "Dulac"
60 barriques vin de Catalogne.
65 " Margaux Médoc,
57 " St Estèphe,
3 " Chateau Beyssec,
16 " Chateau Larose,
150 caisses Haut Talence,
130 " Chateau Leoville,
17 " Chateau Margaux,
13 " Chateau Lafite,
14 " Chateau Yquem,
125 paniers champagne Bouchi,
72 " " Bouchi Billery supér.
130 " " Star,
67 " " Crown,
50 caisses moutarde de Louit Frères,
9 " Chocolat do
50 " prunes en pobana, de John Durand & Co.

Sous les clefs de la douane et ayant droit au drawback. A vendre par J & J TARDOS, 19 juin No 31, Vieille Levée

Actions.

LE soussigné désire acheter des Actions de la Banque de l'Etat, de la Banque de la Louisiane, de la compagnie des water works et de la Compagnie d'Assurances des Marchands. Il vendra des actions de la Banque du Canal et de la Banque de l'Union. GEO. GOTTSCHALK, 16 fev 95, Commune

LE soussigné vend des Actions de la Compagnie d'Assurance d'Orléans et de la Compagnie des Water Works. Il désire acheter des actions de la Compagnie d'Assurance des Marchands. GEO. GOTTSCHALK, courtier, 4 dec No 95, rue de la Commune

Certificats de prime.

LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Crescent et du Home. GEO. GOTTSCHALK, Courtier 14 dec No 95, rue de la Commune.

RECU par le steamship Black Warrior Star et ... New York et Philadelphia:

Un grand assortiment de marchandises de printemps, telles que: chapeaux, de plats, blondes et ..., paille, Leghorn, paille diamant, Belgrade, Gossamer, paille, rubans, dentelles grises, Florence et satin,—rubans brodés, dentelles grises, Florence et brodés,—crêpes de ..., etc., fleurs, ... en tous genres, ... , ..., ... et ..., broderies, ..., ..., ..., plumes, brodeurs, ..., ..., etc., etc., à vendre en gros par ISAAC BAWIN, 1er mars 69, rue du Canal.

HOTEL BELLOUARD,

A LA BAIE ST-LOUIS.

L'HOTEL BELLOUARD, détruit l'hiver dernier par un incendie, vient d'être complètement reconstruit. Il y a été fait de grandes améliorations. Mme BELLOUARD en fait l'ouverture aujourd'hui, 1er juin. Elle a pris toutes les mesures nécessaires pour rendre sa maison agréable aux personnes qui voudront l'honorer de leur patronage. Comfort, soins, attention constante, table délicate et abondamment servie, on y trouvera tout ce que peut exiger le touriste le plus difficile.

Mme BELLOUARD croit devoir annoncer d'une manière spéciale, qu'elle a engagé les services d'un excellent chef de cuisine, connu par son habileté et ses ingénieuses ressources. C'est pour elle et pour les familles qui passent l'été à l'hôtel Bellouard une bonne fortune dont elle se hâte de leur faire part.

N. B.—Un établissement de bains est attaché à l'hôtel. 1er juin—1m

M. DESANNEAU, Docteur en Médecine et en Chirurgie, Membre de la classe des Sciences de Paris,

A L'HONNEUR de faire savoir aux citoyens de cette ville qu'il est fixé RUE ROYALE, No 149, entre St-Louis et Toulouse.

Reçu docteur après sept années d'études et externe de l'Hôtel-Dieu de Paris, ayant acquis une grande expérience sous les yeux des maîtres de la Science comme dans sa propre clientèle, il traite toutes les maladies en général, tant externes qu'internes, fait les opérations quelles qu'elles soient, les accouchements les plus laborieux, et s'occupe spécialement des maladies épidémiques. Bien qu'il n'ait pas l'honneur d'être connu des citoyens de la Nouvelle-Orléans, d'après les nombreux certificats authentiques qu'il possède et qui attestent le grand nombre de cures et d'opérations qu'il a tentées, il espère qu'il sera honoré de la confiance du public, comme qu'il s'efforcera toujours de mériter. Au nombre de ses succès il citera l'opération césarienne qu'il a pratiquée sur une dame âgée de 49 ans pour qui toutes les ressources de l'art avaient été inutiles et qui n'attendait plus que le moment fatal. Cette opération couronnée d'un plein succès a valu à son auteur, après la complète guérison de la dame qui a eu lieu dans un délai de cinquante jours, une mention honorable de la Faculté de Paris.

Consultations: Tous les jours de midi, à 2 heures. 4mai—2m.

Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans,

13 juin 1854.

LES Directeurs de cette Compagnie ont déclaré un dividende sur les profits, de 5 pour cent, payable aux actionnaires ou leurs représentans légaux, à partir du 1er juillet prochain. 14 jn—1m N O J TISDALE, Trésorier

Compagnie d'Assurance mutuelle des Négocians

Bureau: No 103, rue du Canal.

DIRECTEURS:

Wm Vogel, P. Poeyo,
Logan McKnight, M. Cuddy,
G. Mittenberger, J. A. Braud,
B. O. Vignaud, P. Maspero,
B. P. Voorhies, O. Gaillard,
John Pemberton.

CETTE Compagnie qui a été organisée sur le principe d'assurance mutuelle sera prête, le 1er juin prochain, à émettre des polices d'assurance contre les risques de la mer, des fleuves et de l'incendie.

Bureau de la Compagnie d'Assurance mutuelle des Négocians.

Nlle-Orléans, 18 mai 1854.

A une assemblée des Directeurs de cette Compagnie, M. John Pemberton a été élu président et M. A. Schreiber secrétaire 19 mai

LA société existant en cette ville sous la raison sociale de Y. QUADRAS & Co est de ce jour dissoute d'un commun accord. M. Antonio Costa reste chargé de la liquidation.

Nlle-Orléans, 1er mai 1854 YSIDRO QUADRAS, ANT. COSTA.

M. ANTONIO COSTA annonce au commerce et à ses amis qu'il continuera pour son compte particulier, les mêmes genres d'affaires que ceux de l'ancienne maison, sous la seule signature de Ant. Costa.

Nouvelle Orléans, 1er mai 1854. 1 mai—1 ANT. COSTA.

EN douane—400 futailles eau-de-vie des marques Pinet, Castillon & Co., United Proprietors, La Rochelle, J. Denis, Henry Mounié, Milady, Bouvet jeune, à vendre par 15 jn THOMAS PINET & Co. 29, rue Conti

EN débarquement du Denmark, de Bordeaux: 50 barriques vin blanc supérieur, Bouvet jeune. 40 barils vin blanc do do 23 barriques vin rouge. 14 quarts eau-de-vie, à vendre par 15 jn THOMAS PINET & Co, 29, rue Conti

EN magasin—200 barriques vin blanc supérieur, 200 barriques vin rouge 1852, à vendre par 15 jn THOMAS PINET & Co. 29 rue Conti

EN magasin et à vendre par les soussignés—200 barriques vins rouges ordinaires, supérieurs, St Emilion et Margaux
100 barils vins blancs, Porto et Madère.
400 paniers huile Bonjalup et Min Sec extra,
600 caisses sardines à l'huile 1/2 et 1/4 de boîtes,
60 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons.
5 boucauts fromage de ligne assortie
100 paniers Champagne et Guignolet.
100 caisses marasquin, absinthe et vermouth,
100 caisses olives et capres,
100 livres essence de Bergamotte, Limon et Portugal, 50 barils grains de lin et des Canaries,
40 quarts eau de vie La Rochelle,
100 douzaines cravates soie noire d'Italie, &c,
50 do chapeaux de paille d'Italie.
LANATA, GANDOLFO & CO. 13ju Rue Jefferson, Nos 10 & 9.

Habillements d'hommes,

POUR L'ETE,

36 rue de Chartres.

NOUS recevons par les steamships Star of the South et Orizaba—Un nouvel assortiment de confections d'été pour hommes et enfans. LAGAY & LECANU, 5 mai 36 rue de Chartres

BIERE D'ECOSSE—150 futailles, de la marque Harveys, en débarquement du navire Charlotte Harrison, de Glascow, à vendre par 27av O. VALETON & Co. 25. Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Mary Merill, venant de Bordeaux: 10 quarts pipes eau-de-vie 24 barriques vin rouge, 108 caisses do do A vendre par F. ROUMIEU, 22av— Rue St-Louis, No 20.

HOUBLON—6 balles de première qualité, à vendre par A. M. BARLOW & Co, 9 juin 18, rue du Canal.

PIPES—395 caisses pipes allemandes, en débarquement du navire Neptune, à vendre par A. M. BARLOW & Co, 9 juin—6l 18, rue du Canal.

COGNAC PELLEVOISIN,

21 demi, 20 quarts, 23 huitièmes pipes 4e preuve pale, 7 quarts, 23 huitièmes 4e preuve foncé.

COGNAC A. DENYS,

24 quart pipes 4e preuve pale.

COGNAC KLARAN,

3 demi-pipes 1re preuve pale.

COGNAC JULIEN LAFERRIERE.

12 demi, 20 quarts pipes 4e preuve pale. Sous les clefs de la douane et à vendre par T.H. BAILLY BLANCHARD & CO., 16mai—15f 27, rue de la Vieille Levée.

ON a besoin d'un homme accoutumé au travail intérieur d'un magasin de vin; on exigera de bonnes recommandations. S'adresser au No 90, rue St-Louis 10ja

VIN ROUGE ET BLANC, en magasin et à vendre par le soussigné:

460 barriques vin rouge, 12 do vieux do,
16 barriques vin blanc,
22 1/4 caisses diverses qualités. 10 1/2 do do do,
11 barils Madère, e do Porto.
2 pipes genièvre de Hollande.
20 barriques vin de Bergasse, 10 barils vin blanc.
50 caisses vieux cognac, 145 caisses vin rouge,
45 caisses vin blanc, 50 do vermouth,
50 do liqueurs assorties, 600 damejeannes,
200 paniers anisette, 10 do guignolet,
2 boucauts fromage suisse.
10jn E. DECHAMPS, 67, rue Conti.

VIN ROUGE—60 barriques vin rouge, en débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux, à vendre par E. DECHAMPS, 10jn 67, rue Conti.

Marchandises pour le Mexique.

TAPALOS—4 caisses couleurs assorties 5e X 56.
6 do do do 60 X 60.
4 do do do 62 X 62.
A vendre chez H. DE GOER & RIFFLARD, 12mai 28 rue de la Douane

VIN ROUGE—224 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Estèphe Eyquem
22 caisses de 12 bout. vin rouge Cos Destournel do.
12 do do Muscat Frontignan do.

En débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux, et à vendre par E et MAIGNAN, 18mai 85, rue St-Louis

D. BORNIO Jr.,

Marchand Commissionnaire et importeur de cigares, tabac et café de la Havane,

RUE GRAVIER, No. 34.

CERISES ET FRUITS A L'EAU-DE-VIE—200 caisses cerises à l'eau-de-vie, 100 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie; 20 caisses pêches à l'eau-de-vie assorties, à vendre par O. VALETON & Co. 7 av 25, rue Tchoupitoulas.

HUILE D'OLIVE—300 paniers huile marque Puget, 100 paniers huile marque J. Plagniol, à vendre par O. VALETON & Co, 7 av 25 rue Tchoupitoulas.

VERMICELLI & MACARONI—100 boîtes macaroni et vermicelli; 200 demi-boîtes macaroni et vermicelli, à vendre par O. VALETON & CO, 7 av 25, rue Tchoupitoulas.

SUIF FRANÇAIS—25 caisses chandelles blanches et milles, à vendre par O. VALETON & CO., 7 av 25, rue Tchoupitoulas.

PRUNES SECHES—100 caisses en jarres de toutes dimensions, à vendre par O. VALETON & Co., 7 av 25, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Denmark, venant de Bordeaux: 144 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles, à vendre par BOYER FRERES & V. BENQUET & Co, 6jn enc. Moreau & Mandeville, 3e dist.

LIQUEURS DU PAYS—En débarquement:
20 barils eau de vie, 4me preuve.
30 do do pur de New-York.
20 do genièvre de do.
60 do whiskey Monongahela.
Le tout triplement distillé
A vendre par A. DELAMARE, 17 déc No 9 rue Bienville

AUX DAMES.

GRANDE OCCASION.

POUR clore notre bel Assortiment de toiles et de Marchandises de fantaisie, nous l'offrons dès aujourd'hui à des prix très réduits. P. & E. REILLY & Co, 31 mai Encoignure Canal et Royale.

Aux lithographes et aux fabricants de cigares—4 caisses de papier différentes couleurs, grandeur éléphant, en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 5 ja rue de la Douane

EN magasin et à vendre par les soussignés: 650 barriques bon vin rouge ordinaire, 85 do do vieux pour familles, 200 caisses vin rouge St Julien Médoc, 75 do vermouth, 30 do eau de fleurs d'oranger, 35 grosses bouteilles à madère, à oporto, &c. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co. 19 juin 27 rue St-Louis

EN débarquement du navire Denmark, capitaine Brenant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:—40 barriques bon vin rouge, 50 caisses fruits assortis à l'eau-de-vie. PAUL JUGE FILS & Co, 6 juin—6f 27, rue St-Louis

MADERE—115 barils imitation Madère; 45 demi-barils véritable; à vendre par PAUL JUGE FILS & Co 19 juin 27, rue St-Louis

FRUITS au jus, succades, &c—80 caisses fruits au jus assortis, 5 do succades, cédrats, oedrias et chinois, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 6 juin 27, rue St-Louis.

BOUCHONS, Damejeannes, &c—40 balles bouchons réguliers, fins; bouchons à damejeannes; à bière, à sirop, &c. 2500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 6 juin 27, rue St-Louis.

AGENCE DE VINS INDIGENES, DE LONGWORTH & ZIMMERMAN,

No 15, rue Tchoupitoulas, Nouvelle-Orléans.

CATAWBA en vin blanc; Vin doux, dit vin de Dames. Vin de Catawba mousseux; Aussi—Eau-de-vie de Catawba, qui rivalise le cognac français, constamment en magasin, et à vendre par VOORHIES, GRIGGS & Co., 23 fev Agents.

HOTEL DES CHENES VERTS,

Biloxi Mississipi.

CETTE magnifique résidence d'été, si bien connue dans le Sud-Ouest, sous la direction de Mme ELIZABETH PRADAT et de son fils JOHN B. PRADAT, située à environ [illegible] village de Biloxi, sera ouvert au [illegible] 1er Juin.

Les Chênes Verts sont connus [illegible] description. La [illegible] tellement depuis nombre d'années [illegible] des nombreux avantages [illegible] lar, ainsi que l'eau [illegible] pas manqué d'impressionner [illegible] breux visiteurs de la Nouvelle-Orléans, Mobile et de tous les environs.

Les propriétaires ont fait pendant [illegible] nombreuses améliorations. Des Bateaux à voiles seront en tout temps mis à la disposition des visiteurs sans frais. Du vin sera servi [illegible].

On pourra toujours se procurer des chevaux et des voitures. En outre la célèbre compagnie de musique de la Nouvelle-Orléans est engagée et on peut s'attendre à des bals [illegible] semaine.

Les visiteurs désirant descendre aux CHENES VERTS [illegible] bateaux, [illegible]

CONDITIONS:

Par semaine........................ $9
Par jour.............................. 2

Les enfans et les domestiques paieront [illegible] prix. 4 [illegible]

INSTITUTION

DIRIGÉE PAR

M. ET Mme LEFOULLON,

Fondée par eux en 1815,

RUE ST-CLAUDE, [illegible]

LE corps de [illegible] 1830 [illegible] beaucoup moraux, [illegible] doubles institution.

Les salles d'étude [illegible] de l'établissement [illegible] et tout y a été [illegible] guement. [illegible]

M. LEFOULLON, assisté de Mme et de Mlle. Lefoullon, est chargé des classes de Français.—M. Lefoullon est également chargé de l'enseignement de la Tenue des livres [illegible] du Dessin du plan.

Les classes d'Anglais [illegible] sont confiées à trois professeurs [illegible]

Une maîtresse habile, que seconde Mlle Lefoullon, est chargée de l'enseignement [illegible] travaux d'aiguille.

Le Catéchisme est étudié et récité [illegible] 4 heures et demie à 5 heures, [illegible] de l'Enseignement sont [illegible] Morale et de la Religion.

M. et Mme Lefoullon expriment de [illegible] gratitude aux personnes qui [illegible] accordé leur bienveillant patronage. 30 mai—1m 3 p s

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, No. 96,

Entre les rues Perdido et Poydras.

CET établissement est maintenant dirigé par les Drs A. MERCIER No 159 rue du Canal, J. A. BEAUREGARD, a l'Hôpital.

Chambres pour les personnes [illegible] et les personnes de couleur libres.........$ [illegible] par jour.

Chambres pour les esclaves.................$ [illegible]

Salles pour les esclaves......................$ [illegible]

Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à l'établissement.

Les ordonnances des médecins sont exécutées avec soin. 1er [illegible]

Machines à coudre, de Wilson.

DEVANTS DE CHEMISES [illegible] d'une façon [illegible] ment supérieure à [illegible] rer, et à moitié [illegible]

COUTURES de toute sorte pour les familles, hôtels, les bateaux à vapeur, &c. [illegible] à une [illegible] rapidité, au magasin [illegible] Orléans, No. 13 rue St-Charles, au premier.

N. B. Sacs de tous genres [illegible] Machines à coudre, toujours en magasin et à vendre [illegible] fera connaître gratis la manière [illegible] 15av—1m

EN débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge Queyries,
20 do do Pessac,
4 do do La Rose en 1849,
243 caisses do do [illegible] 1849, 44 & 44
210 do do Cos d'Estournel 1849 & 45
4 barriques do Médoc,
A vendre par CAVELIER & MANENT, 24 av [illegible] Royale

SARDINES—20 caisses [illegible] sardines à l'huile, de Joseph P[illegible], en magasin et à vendre par J. B. PRETAT & Co. 1er mai 31 & [illegible] Gravier

Tapis, Nattes, Toiles Cirées,

23, *rue de Chartres*

TAPISSERIES de velours anglais [illegible] et de Bruxelles, tapis trois plis de nouveaux genres et de Venise, tapis à mottes et [illegible] en tout, stores, tapis pour tables et [illegible] d'escalier, étoffes de crin, [illegible] nattes de [illegible] 4-4 5-4 et 6-4 [illegible] Toile cirée large de 24 pieds, coupée d'après la grandeur des appartements.

Le tout au plus bas prix du marché 27 mars A. BROUSSEAU & Co.

VIN—30 pas. de 12 bout. champagne [illegible]
12 do de 24 1/2 do [illegible]
12 do de 12 bout [illegible]
6 do de 24 1/2 do [illegible]
En débarquement du navire Golden Home, du Havre, et à vendre par V & E MAIGNAN, 29mai [illegible]

J. CASBERGUE,

—MARCHAND TAILLEUR—

106 Rue Royale 106

INFORME sa clientèle [illegible] vient de recevoir [illegible] pour le Printemps, consistant en

Coutils couleur et blanc;
Piqué couleur pour gilets,
Merinos noir pour habits et pantalons,
Montpensier noir étoffe nouvelle pour redingotes et pantalons.

Ces prix sont très modérés. J CASBERGUE 25 fev

MAILLOT & SON,

No 134, rue des Magasins,

Importeurs de Vins, Eau de vie, &c, et fabricants de liqueurs du pays.

14 dec—

EAUX DE VIE.

SOSTHENE THOMAS, Importateurs,

9, *Rue Gravier.*

SEUL AGENT [illegible] pour la vente [illegible] marques [illegible] Cognac Pinet & Co, L. Durand, Eaux de vie de Bordeaux.

T. Meneau & fils, Rochelle arôme [illegible] [illegible]

Bottes, Souliers et Chapeaux.

Constamment [illegible] et complet assortiment [illegible] à des prix [illegible] 17 juin—12 [illegible] 14 rue [illegible]

SARDINES—En débarquement du navire Penmark, de Bordeaux:
50 caisses de 100/2 boîtes sardines à l'huile de Nantes,
50 caisses de 100/2 boîtes sardines à l'huile de Nantes
10 caisses de 100/2 boîtes [illegible]
A vendre par HENRY VALETON, 16jn [illegible]

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge pour familles, 25 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis, [illegible] Rambeau,
50 do fruits au jus (do [illegible])
5 do fruits au jus do [illegible]
5 do abricots à l'eau-de-vie [illegible]
5 do pêches do
5 do poires do
5 do prunes abricots et poires à [illegible]
20 demi barils [illegible]
40 quarts de pâtés truffés [illegible]
A vendre par HENRY VALETON, 16jn [illegible]

RECOMPENSE à qui rapportera au [illegible] soussignés six lettres ouvertes [illegible] mentionnant l'adresse, perdues hier matin. THOMAS PINET & CO 16jn [illegible] Conti

DISTILLERIE.

200 Caisses liqueurs assorties communes, 150 caisses liqueurs assorties extra fines, 60 do Curaçao fin No 1, 20 do do extra No 20, 50 do marasquin superfin, 60 do absynthe Pernod & Sauvage, 600 paniers anisette du pays en bouteilles extra.

Assortiment général de Bitters, Kirsch &c, et de tout ce qui concerne la distillerie, à vendre par M. DENAL [illegible] 15 juin—15 [illegible]

EN MAGASIN

A VENDRE par le soussigné:
125 barriques vin vieux St-Julien [illegible]
45 barils vin blanc,
1 caisse vin vieux, Margaux Médoc,
150 caisses St. Julien Médoc,
4 barriques vin Médoc,
40 paniers champagne,
40 caisses muscat de Frontignan,
150 paniers anisette de Bordeaux,
40 caisses Curaçao,
Pour les [illegible]

Un assortiment complet de [illegible] JEAN FISSE, 15 juin—2m encoignure Royale et [illegible]

CIGARES DE LA HAVANE—[illegible] choisis avec soin et composés des qualités de: Imperiales, Regalias, Media Regalias, Londres, Millars, Conchas, Trabucos, Media Regalias, etc. des marques [illegible] Cabanas, Fama, Intimidad, El Sol, Washington, [illegible] de Victoria, Espanola, Flor [illegible] Fonteca, Ingenuidad, [illegible], Reflexion, M. Destino, Intento, La Fe, [illegible] en magasin et à vendre par MORENO FRERES 34, Vieille Levée 13 ju

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux—[illegible] boîtes de 155 chaque sardines à l'huile, 144 boîtes [illegible] sardines à l'huile, 46 demi boîtes pâtés assortis. A vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 6 juin—15 27 rue de la Vieille Levée

DIVERS—A vendre par B. VALLS, No 90 rue du Camp:
200 barriques vin rouge de Catalogne,
45 barils vin sec de Malaga,
25 do sherry supérieur,
10 do do inférieur
5 do do Oporto,
12 pipes genièvre de Hollande de la marque *Swan*,
20 caisses sucre blanc de la Havane,
200 pierres à filtrer,
220 damejeannes amandes douces sans coques,
225 sacs do de la Havane à coque douce
44 barils noir animal,
35 ballots bouchons pour eau minérale,
4 caisses vanille,
1,900,000 cigares de la Havane,
45,000 paquets cigarettes de la Havane 2 [illegible]

VINS de Catalogne et Languedoc—80 barriques vin St-Vincent supérieur; 65 barriques vin Languedoc; 44 barriques vin de Catalogne; 20 [illegible] pipes vin d'Oporto; 40 quarts pipes vin d'O[illegible], tous d'importation directe, à vendre à des [illegible] avantageuses par P. CUSACHS, 5 mai—3m Enc. Royale et St-Philippe

30 barils vin blanc Haut Sauterne, 226 caisses vin blanc do Lion Brand, 108 caisses vin rouge St-Estèphe do, 106 do do vieux, 80 do do do Chateau Larose, 80 do fruits à l'eau de vie, 4 do anisette surfine de Chauvet, 5 balles de 4 paniers bouchons à dame-jeannes en débarquement du navire Denmark, de Bordeaux et à vendre par V & E MAIGNAN, [illegible] 85, rue St Louis

VIN ROUGE—120 barriques vin rouge de Bordeaux bon ordinaire; 15 barriques do do vieux; 40 barriques vin do de Bergasse et Bettifort à vendre par 9 juin ANT GIRAUD, 44 Vieille Levée

EN débarquement du navire Denmark, capitaine Brenan, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 60 barriques vin rouge, 50 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis PAUL JUGE FILS & Co, 1juin 27, rue St Louis

LE soussigné reçoit en ce moment par les navires Marathon, Oswego et Clinton, de New-York, les articles ci-après décrits, qu'il offre à vendre aux plus bas prix de la place:

30 caisses coton blanc diverses largeurs et marques,
4 do camiet jeans bleu et blanc,
4 do percale ouvrée,
6 do do rose et couleurs assorties,
4 do alpaca noir lustré, extra-fin, p. tailleurs,
2 do brin blanc fil, par 25 yards,
1 do mousselines suisses unies assorties, de prix,
1 do [illegible]
1 do [illegible] de dessous coton blanc et écru
1 balle toile de Russie.

LOUIS DUCOURNAU, 25 mai 26, rue de Chartres